

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Echahid Hamma Lakhdar – El Oued

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de la Langue Française

Mémoire

Présenté pour l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Français

Option : Didactique de FLE/FOS

Intitulé :

**L'erreur grammaticale en production écrite
« Cas des élèves de 5^{ème} année primaire à l'école de
Ali AYADI à El-Oued »**

Réalisé par:

GHALI Dhikra

Dirigé par:

M. GAOUAOUA Djelloul

Membres du jury

1-M.BERRA Ben Salem	Université d'El-oued	Président
2-M.GAOUAOUA Djelloul	Université d'El-oued	Rapporteur
3-Mme. BALI Rokaya	Université d'El-oued	Examineur

Année académique: 2013/2014

Dédicace

Je dédie ce mémoire

A la mémoire de mes grands parents

Puisse Dieu les accueillir dans son infinie Miséricorde

*A celui qui a toujours garni mes chemins avec force et
lumière...mon très cher père*

A la plus belle perle du monde ...ma tendre mère

A mon frère Chams-eddine Yaakoub

*-+A mes chères sœurs Rafika, Nawel, Soumaya et
Kaouthar*

A leurs maris et leurs enfants

A mes tantes Nafissa et Atika

*A toute personne qui m'a aidé à franchir un horizon
dans ma vie...*

DHIKRA

REMERCIEMENTS

TOUT D'ABORD, LOUANGE À « ALLAH » POUR SA CLÉMENTCE ET SA
MISÉRICORDE, QUI SANS ELLES JE N'AURAI PAS PU ACHEVER CE
TRAVAIL.

JE TIENS ENSUITE À REMERCIER MON ENCADREUR, M. *GAOUAOUA*
DJELLOUL.

JE VOUDRAIS ÉGALEMENT EXPRIMER MA RECONNAISSANCE À MES
SŒURS HOUDA, ASSIA, BASMA, OULA ET SANA QUI M'ONT APPORTÉ
LEUR SOUTIEN TOUT AU LONG DE MA DÉMARCHE.

JE REMERCIE ENFIN TOUTES LES PERSONNES QUI ONT PARTICIPÉ DE
MANIÈRE DIRECTE OU INDIRECTE À LA CONCRÉTISATION DE CE
TRAVAIL.

Résumé

Cette étude est basée sur l'expression écrite en français, qui est l'une des tâches les plus difficiles à réaliser par les élèves de la cinquième année primaire, ce qui conduit inévitablement à tomber dans une variété d'erreurs dont la plus importante est l'erreur linguistique.

Ainsi, notre étude analytique aura pour but de décrire, d'expliquer et d'analyser l'erreur linguistique, et cela dans le but de déterminer ses origines pouvant être l'interférence entre l'arabe et le français ou la difficulté, voire l'incapacité d'appliquer les règles de la grammaire.

Mots- clés : erreurs, production écrite, grammaire explicite, interférences, interlangue

ملخص

ترتكز هذه الدراسة حول التعبير الكتابي باللغة الفرنسية الذي يعد من اصعب المهام التي يؤديها التلاميذ في السنة الخامسة ابتدائي، اثناء قيامهم بالوضعية الادمجية، مما يؤدي حتما الى الوقوع في أخطاء متنوعة و من أهمها الخطأ اللغوي.

وعليه فإن دراستنا دراسة تحليلية استقرائية، وذلك باستخراج الخطأ اللغوي، و وصفه، ثم شرحه وتحليله، وهذا لمعرفة أصول هذا الخطأ اللغوي الذي قد يكون مرده الى سيطرة اللغة الأم على مدارك التلاميذ أو الى صعوبة وعدم قدرتهم على الاستعمال الصحيح لهاته القواعد اللغوية باللغة الفرنسية في حد ذاتها.

الكلمات المفتاحية: الخطأ، التعبير الكتابي، القواعد النحوية، لغة التداخل، لغة تقريبية.

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières

Dédicace.....	01
Remerciements.....	02
Résumés.....	03
Introduction générale.....	07
1 La première partie : Le cadre théorique.....	11
1.1 La situation de la langue française en Algérie.....	12
1.1.1 Aperçu historique.....	13
1.1.2 Buts et objectifs de l'enseignement du français à l'école primaire	13
1.1.3 Les réformes de l'enseignement primaire du FLE.....	14
1.1.3.1 L'Algérie indépendante et les réformes.....	14
1.1.3.2 L'école fondamentale.....	15
1.1.3.3 La réforme de 2003	15
1.1.4 L'enseignement /apprentissage du français dans le Souf.....	15
1.1.4.1 Histoire, et situation géographique de la région.....	15
1.1.4.2 La situation scolaire de la langue française dans le Souf.....	17
1.2 la pédagogie de l'erreur à l'écrit.....	18
1.2.1 Définition de l'erreur.....	18
1.2.2 L'erreur en didactique.....	18
1.2.3 L'erreur en pédagogie.....	18
1.2.4 L'erreur vs la faute	18
1.2.5 L'erreur dans les courants méthodologiques.....	19
1.2.5.1 L'erreur dans la théorie béhavioriste.....	19
1.2.5.2 L'erreur dans la théorie constructiviste.....	20
1.2.6 Les types des erreurs selon les didacticiens	20
1.2.6.1 Le classement de JEAN - PIERRE ASTOLFI.....	20
1.2.6.2 Le classement des erreurs selon M .K .burt et G .Kisparky.....	22
1.2.6.3 Le classement des erreurs selon CHRISTINE TAGLIANTE.....	22
1.2.6.4 La classification des erreurs selon Jack C.Richard.....	24
1.2.7 La source des erreurs.....	25
1.2.7.1 L'interférence de la langue maternelle.....	25
1.2.7.2 Le système d'interlangue.....	26
1.3 La grammaire et la production écrite.....	29
1.3.1 Définition de la grammaire	30
1.3.1.1 L'étymologie de la notion de grammaire.....	30
1.3.2 Typologie de la grammaire d'HENRI BOYER, MICHELE BUTZBATCH et MICHEL PENDANX.....	31
1.3.2.1 Les grammaires descriptives.....	31
1.3.2.2 Les grammaires pédagogiques.....	31
1.3.2.3 Les grammaires d'enseignement.....	32
1.3.2.4 La grammaire d'apprentissage.....	32
1.3.3 La grammaire explicite et la grammaire implicite.....	32
1.3.3.1 La grammaire explicite.....	33
1.3.3.2 La grammaire implicite.....	33
1.3.4 Le rôle de la grammaire dans l'enseignement.....	33
1.3.5 L'objectif de l'enseignement de la grammaire.....	34

1.3.6	La production écrite.....	34
1.3.6.1	Les étapes nécessaires pour la production écrite.....	35
1.3.7	Le rôle de l'enseignant dans la construction de la motivation chez l'apprenant.....	35
1.3.8	La relation entre la grammaire et les écrits des apprenants.....	36
2	La deuxième partie: Le cadre pratique.....	38
2.1	L'objectif de notre recherche.....	39
2.2	La description du corpus.....	39
2.3	Le choix de l'école.....	39
2.4	L'échantillon.....	40
2.5	Les méthodologies et traitement des données.....	40
2.6	L'analyse et l'interprétation des copies.....	43
2.7	La démarche.....	48
2.7.1	L'analyse et l'intervention pédagogique.....	48
2.7.2	L'analyse des résultats des productions écrites.....	48
2.7.2.1	L'analyse des erreurs par axes.....	48
2.7.2.1.1	Le respect des exigences minimales du texte représentatif(les métiers) du 1er axe.....	49
2.7.2.1.2	Analyse des erreurs d'interférence du 2ème axe.....	55
2.7.2.1.3	Etude comparative entre les énoncés (a) et les énoncés (b) et l'analyse des erreurs.....	56
	Conclusion générale.....	62
	Bibliographie.....	64
	Annexes.....	68

2

INTRODUCTION GÉNÉRALE

« On arrive bien souvent à la vérité

par le chemin de l'erreur. »¹ Jean Dutourd

Les élèves du primaire dans la région du Souf souffrent d'une grande difficulté à s'exprimer à l'oral et à l'écrit en langue française. A l'examen du CEP de fin du cycle, leurs notes de français sont très faibles. Un constat qui nous a poussés à s'intéresser à ce sujet pour essayer de comprendre ces difficultés dont souffrent les apprenants de la région. La non-maitrise des règles de grammaire de cette discipline constitue selon nous la source majeure des carences enregistrée en production écrite.

Donc notre recherche vise comme objectif d'essayer de cerner les différentes erreurs qui gênent les élèves dans leur apprentissage du FLE.

Pour cela, nous formulons la problématique suivante : **Quelles sont les erreurs grammaticales qui pourraient être commises dans les productions écrites des apprenants de la 5^{ème} année primaire dans le Souf, dans le cadre de l'apprentissage du FLE ?**

Mais, le sujet peut poser différents questionnements : quelle est la nature des erreurs enregistrées ou quelles pourraient être les origines du type de ces erreurs ?

De ce fait, nous envisageons les hypothèses suivantes :

- Les erreurs grammaticales des apprenants pourraient être dues à l'influence de la langue maternelle sur les productions écrites des apprenants (interférences interlingales) !
- La complexité du système de la langue française, lui-même, pourrait être à l'origine de ces erreurs grammaticales.

Notre travail est alors axé sur un échantillon de la classe de 5^{ème} année primaire dans la région de Souf. Il sera divisé en deux grandes parties.

Dans la première partie, partie théorique, nous exposerons l'état de l'art des écrits sur les erreurs commises par les élèves du cycle primaire.

¹ W.W.W /mon – poème .fr / citation – erreur / consulté le 09/04/2014

PREMIÈRE PARTIE

Cadre théorique

CHAPITRE N°I

La situation de la langue française en Algérie

1.1 Aperçu historique:

L'Algérie est un pays historiquement plurilingue. De son histoire, elle a connu à travers son histoire l'existence d'une mosaïque de langues sur son territoire. Ces langues acquises soit par des échanges commerciaux, soit par une expansion culturo-civilisationnelle ou par une conquête coloniale ont fini toutes par laisser des traces sur la langue devenue plus tard la langue majoritaire des algériens.¹

TALEB EL IBRAHIMI.K, dans son livre « les algériens et leur(s) langue(s).» a bien détaillé l'histoire de la langue française.²

Le français est une langue très présente en Algérie, il est parlé par une large partie des algériens.³ Introduit par la colonisation en Algérie, le français, a été exigé dans toutes les institutions : politique, administrative, scolaire.,etc. Après avoir régné plus d'un siècle, il a fini par dominer le paysage linguistique algérien. Une domination qui a continué même après l'indépendance, voire élargi en raison de la généralisation de l'enseignement du français.

1.2. Buts et objectifs de l'enseignement du français à l'école primaire :

La loi d'orientation sur l'éducation nationale (n°08-04 de janvier 2008) , définit dans les termes suivants les finalités de l'éducation : «*L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle.*» Chapitre I, art.2.

L'Algérie et par sa politique éducative a défini les objectifs généraux et les finalités de l'enseignement des langues étrangères. « *Le français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle, en suscitant les interactions fécondes avec les langues et cultures nationales* » ,cf. Référentiel général des programmes.

¹ OUTALEB ALDJIA "De la phrase au texte : l'enseignement du français en Algérie, département de français de l'Université de Tizi-Ouzou .Disponible sur : <http://www.academia.edu/2631900>,(Consulté :27/08/2014)

² TALEB IBRAHIMI .K , Les algériens et leur(s) langue (s),éd ELHIKMA ,Alger,1997 ,p3.

³ BEDJAOU, Nabila « L'insécurité linguistique et son influence sur l'apprentissage et l'acquisition du français en Algérie » revue de la faculté des lettres et des sciences sociales et humaines ,Université de Mohamed Kheider,Biskra n°06 .2010.

Partant de cette politique, l'enseignement du français prend en charge les valeurs identitaires, les valeurs intellectuelles, les valeurs esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles. L'enseignement du français à l'école primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire /écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif.

Cet enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer dans des situations de communication authentiques. Ainsi l'apprentissage de cette langue étrangère participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde.

Les programmes du primaire se structurent en compétences à installer à l'oral et à l'écrit.

1.3. Les réformes de l'enseignement primaire du FLE :

1.3.1. L'Algérie indépendante et les réformes :

Après le départ massif des Français au lendemain de l'indépendance en 1962, l'Algérie s'est retrouvée avec un grand déficit en enseignants augmenté par un taux de natalité des plus forts du monde. Les écoles algériennes s'inspiraient du système français et la plupart des enseignants venaient de France. Le français était la langue d'enseignement principale et l'arabe était enseigné comme seconde langue¹.

Dans ce contexte, la commission supérieure de la réforme de et l'enseignement (qui a été le premier organisme algérien chargé de réfléchir à la mise en place des nouvelles structures) a décidé les orientations suivantes : démocratisation de l'enseignement, algérianisation du corps enseignant, arabisation, unification du système éducatif, orientation scientifique et technique des enseignants.²Ces changements ont engendré, un autre statut de la langue française ainsi différentes approches ont été appliquées.

Au début, l'enseignement du français visait un objectif beaucoup plus culturel puisque la progression était basée sur un programme comportant des œuvres de la littérature française, puis on procède à l'introduction des œuvres des auteurs algériens .La démarche est de type

¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Système-éducatif-algérien> consulté le 09/05/2014

² "Djebbar Ahmed «le système éducatif algérien : miroir d'une société en crise et en mutation, chapitre08, p.176

traditionnel, des séquences didactiques hebdomadaires étaient organisées sous forme d'activités qui visaient la perfection linguistique.

1.3.2. L'école fondamentale :

Suite à l'ordonnance du 16 avril 1976 et l'avènement de l'école fondamentale, le système éducatif algérien va connaître un grand changement dont il aura pour mission d'assurer une éducation de base commune à tous les élèves, en une durée de 9 ans qui constitue une unité organique dispensant une éducation continue. Cette unité se traduit dans ses principes d'organisation à savoir l'homogénéité des contenus l'identité des fondements et des méthodes.

L'enseignement du français n'apparaît qu'au début du deuxième palier (4^{ème} année fondamentale), alors qu'auparavant il était introduit à partir de la troisième année primaire.¹

1.3.3. La réforme de 2003

La réforme de 2003 qui a touché tous les cycles, a introduit le français à partir de la 2^{ème} année primaire, mais deux ans après, il a été repoussé à la troisième année ; une décision présentée comme aménagement technique par le ministre de l'éducation à l'époque, M. BENBOUZID, expliquant que l'expérience de deux années d'enseignement du français en 2^{ème} année a montré que l'apprenant a d'abord besoin d'acquérir des connaissances de base en arabe, avant d'aborder une langue étrangère.

L'approche par compétences et la pédagogie du projet faisaient partie des nouveautés introduites par cette réforme. Une introduction qui insiste sur le fait que les programmes doivent être utilisés dans une démarche de résolution des problèmes.

1.4 L'enseignement –apprentissage du français dans le Souf :

1.4.1 L'histoire et situation géographique de la région :

Le Souf a la particularité de tout territoire du Sud algérien. Sa population a été longtemps négligée par la colonisation et le seul contact qu'elle avait avec le colonisateur français se limitait aux cadres et aux militaires, une situation renforcée par la situation géographique. Le Souf est implanté dans le Grand Erg oriental (100 Km de dunes au nord, autant à l'est et l'ouest et 400 Km de dunes vers le sud). Contrairement à toutes les oasis sahariennes constituant des points de

¹ Ordonnance n°76-35 du 16 avril 1976 portant sur l'organisation de l'éducation nationale, journal officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 1976 Alger, n°33.

relais aux caravanes de la rive sud du Sahara, le Souf représentait l'exception, l'angle mort au sein des différents axes des flux.

1.4.2 La situation scolaire de la langue française dans le Souf :

Dans sa thèse de doctorat , BOUDEBIA .Afaf (2012) affirme que les résultats obtenus indiquent que plusieurs paramètres produisent une influence négative sur l'enseignement /apprentissage du français, les plus importants sont l'absence des pratiques langagières en français, les attitudes linguistiques, le milieu sociale, les représentations antérieurs sur les langues, l'inadaptation des programmes, et parmi d'autres paramètres collectifs : le volume horaire réduit, la place peu importante accordée au français dans le système éducatif et le recrutement d'enseignants non qualifiés.¹

¹ BOUDEBIA , Afaf, L'impact des contextes sociolinguistique et scolaire sur l'enseignement/apprentissage du français dans le Souf à travers l'analyse des représentations comme outil de description, décembre 2013, vol.1, p.172 <http://www.acedle.org> (consulté le 09/07/2014)

CHAPITRE N°II

La pédagogie de l'erreur à l'écrit

1.2 Définition de l'erreur :

1.2.1 Définition de l'erreur :

L'étymologie latine du terme "erreur" – "errare" signifiant, au sens propre, "errer çà et là", " marcher à l'aventure", "s'égarer" et au sens figuré, "s'écarter de la vérité", "se tromper" ou même "pêcher" trouve son plein sens dans l'activité des savoirs .¹

1.2.2 L'erreur en didactique :

En didactique des langues étrangères, l'erreur «est un écart par rapport à la norme. En ce sens elle est synonyme de faute.»²

1.2.3 L'erreur en pédagogie :

En pédagogie, l'erreur reflète l'existence d'un savoir incomplet, elle fait, "partie du processus du traitement de l'information. C'est un événement normal dans une procédure complexe de résolution de problèmes, c'est éventuellement le symptôme d'un dysfonctionnement cognitif, ou tout simplement un état du processus de conceptualisation (...)»³

Selon Rabadi (2010), « *l'erreur est considérée comme un phénomène naturel dans l'apprentissage et elle est aussi un énoncé oral ou écrit inadmissible constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue.* »⁴

1.2.4 Faute vs erreur :

Il est toutefois important de noter qu'avant toute analyse, il convient donc de rappeler la définition précise de la faute.

Selon le dictionnaire LAROUSSE, le terme « faute » est issu du verbe latin « fallita », il signifie « manquement à une règle morale, mauvaise action. »⁵

CUQ définit la faute comme suit « *la faute a été conçue comme une injure au bon usage, une atteinte au système de la langue.* »⁶

¹Dictionnaire de l'académie française .Neuvième édition. Version informatisée; Disponible sur : <http://atilf.atilf.fr/academie9htm>

²Cuq, J ...P, Dictionnaire pratique du fle,Paris,Ophys,2008, p82.

³RAYNAL ,Français,RIEUNIER , ALAIN,Pédagogie: Dictionnaire des concepts, Paris, Clés ESF,1997

⁴RABADI ,Najib et ODEH,Akram "L'analyse des erreurs en FLE chez les apprenants jordaniens et bahreïniens "JJMLL: Jordan Journal of Modern Languages and Literature , Vol.02,N°2,pp. 163-177 Disponible sur : <http://journals.yu/07/edu.j/jjml/Issues/V02N02 2010 PDF/ 4.pdf> (consulté le :13/06/2014)

⁵LAROUSSE, Dictionnaire du français au collège, p.403.

⁶CUQ Jean-Pierre, op. Cit,p.101.

Yvonne Cossu déclare lors d'une production écrite

« le terme de faute est encore parfois utilisé pour décrire une non –conformité à la norme. Il y a dans « faute » une connotation morale qui est culpabilisatrice. La norme de la langue est considérée comme une valeur que l'on ne doit pas violer, et donc toute violation est sanctionnée [...] »¹

En didactique des langues étrangères, les fautes correspondent à « des erreurs de type (lapsus) inattention/ fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé) » Il est donc possible de dire que dans notre quotidien, les concepts d'erreur et de faute ne sont pas suffisamment distincts l'un de l'autre, et les enseignants ont souvent tendance à les confondre.²

H. Besse et R. Porquier affirment que *«la distinction désormais répandue entre **erreur** et **faute** renvoie approximativement à celle établie par la théorie chomskyenne entre compétence et performance. L'erreur relèverait de la compétence, la faute de la performance. Un apprenant ne peut donc corriger ses erreurs, représentatives de sa grammaire intériorisée, mais peut en principe corriger ses fautes, imputables à des lapsus, à la fatigue ou à diverses causes psychologiques. »³*

1.2.5 L'erreur dans les courants méthodologiques :

Selon les conceptions théoriques, l'erreur diffère d'une école à une autre. Par conséquent, on va tenter d'esquisser le rôle assigné à l'erreur dans deux grandes conceptions théoriques qui ont marqué l'histoire de la didactique des langues et qui sont: le béhaviorisme⁴ et le constructivisme.⁵

1.2.5.1 L'erreur dans la théorie béhavioriste :

Deux conceptions behavioristes de l'erreur sont à distinguer.

- La première conception behavioriste.

"L'apparition d'erreurs n'est alors que l'indice de techniques pédagogiques inadéquates"⁶ les adeptes de cette première conception estiment que l'acquisition du langage ne se fait pas en commettant des erreurs. Le moyen pédagogique le plus développé en classe de F.L.E est selon eux, l'exercice structural.

¹JESSICA, Roger, l'erreur et son rôle dans l'apprentissage de l'anglais, I.U.F. M de Bourgogne 2003/2004, p .06

²DEMIRTAS, Lokman, GUMUS, Huseyin, De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE, Université de Marmara, Synergies Turquie n°2-2009 pp.128

³BESSE, HENERI, PORQUIER, Grammaires et didactique des langues, Paris, Didier, 1991, p.209

⁴ Théorie d'apprentissage qui s'intéresse au conditionnement du comportement, réponse par rapport à un stimulus. Pour plus de précision voir: GONACH, théorie d'apprentissage et d'acquisition d'une langue étrangère p:21, 22,23,24,25 et 26

⁵ Théorie d'apprentissage fondée sur le rôle que peut jouer l'apprenant dans la construction des savoirs. Cette orientation est privilégiée par PIAGET, VYGOTSKI, BRUNER, voir en ce sens JEAN-PIERRE CUQ (dictionnaire de didactique de français).

⁶Corder (S.-P). 1980 "Que signifient les erreurs des apprenants " in : Langages, Volume 14, Numéro 57, pp .9

- La deuxième conception behaviouriste.

Contrairement à la première, la seconde conception admet l'inévitabilité de l'erreur en dépit de tous les moyens mis en œuvre en classe de f.l.e afin de réussir cet apprentissage.

En ce sens, il est préférable de corriger les erreurs immédiatement et assurer ainsi un FEED-BACK (retour en arrière) qu'on peut appeler aussi renforcement.

1.2.5.2 L'erreur dans la théorie constructiviste :

En réaction au béhaviorisme qui limitait l'apprentissage à une simple association de stimulus-réponse, le constructivisme considère l'apprentissage comme un processus de réorganisation de connaissances conflictuelles où l'erreur est un signe de difficulté qui doit être pris en charge par l'apprenant pour construire une nouvelle connaissance .

1.2.6 Les types d'erreurs selon les didacticiens :

Les auteurs classent les types d'erreurs selon leurs causes principales avec des critères différents.

1.2.6.1 Le classement de JEAN-PIERRE ASTOLFI :

Parmi les différentes typologies d'erreurs proposées, nous choisirons celle donnée par Jean-Pierre ASTOLFI qui a relevé l'existence de plusieurs facteurs à l'origine de l'apparition des erreurs des apprenants, et à la lumière de ses travaux, il énumère huit types d'erreurs :

1. Des erreurs relevant de la compréhension des consignes de travail données à la classe :

Il s'agit des erreurs dues à l'incapacité de l'apprenant de comprendre et analyser les consignes, soit parce que le vocabulaire est laborieux pour lui, soit parce que la structure de la consigne ne correspond pas à une phrase interrogative, ce qui empêche l'apprenant de repérer la question.

L'emploi par exemple de verbes d'actions comme (analyser, interpréter, expliquer ...) posent des problèmes pour certains élèves. Ces verbes sont difficiles à appréhender et l'élève est dérouté puisqu'il a du mal à saisir la question à laquelle il doit répondre.

2. Des erreurs dues à des habitudes scolaires et à de mauvais décodages des attentes :

Ces erreurs surviennent lorsque l'apprenant ne saisit pas les règles du contrat didactique, dans la mesure où il ne discerne pas les attentes de son enseignant suite à de défectueuses interprétations, ce qui fait que ce dernier ne réussit pas à remplir sa part de ce contrat.

3. Des erreurs témoignant des conceptions alternatives des élèves :

Appelées également représentations des élèves à l'égard des notions enseignées. Dans ce sens, BACHELLARD déclare que « l'esprit ne peut se former qu'en se réformant.¹ » Dans la même optique, ASTOLFI ajoute que « comprendre la signification profonde des représentations est un détour indispensable pour modifier le statut que l'on donne à certaines erreurs des élèves². » Et c'est grâce à cette prise en charge des conceptions de l'élève et de son évolution que nous allons décider de modeler nos pratiques scolaires. Tant il est vrai qu'apprendre ne signifie pas seulement « [...] augmenter son stock de savoirs, c'est aussi et même d'abord transformer ses façons de penser le monde³. ». À titre d'exemple, l'enseignant peut recourir à divers procédés, à savoir :

- Faire discuter une autre conception d'un autre élève.
- Provoquer une contradiction apparente et laisser les élèves en discuter.

4. Des erreurs liées à des opérations intellectuelles impliquées :

Il s'agit dans ce cas de la diversité d'opérations qui ne sont pas disponibles à tout moment chez les apprenants. L'apprentissage se fait dans le long terme en passant par les étapes successives.

5. Des erreurs provenant des démarches adoptées par les élèves :

Pour résoudre un problème donné, les élèves adoptent des stratégies et des démarches qui sont différentes de celles que l'enseignant escompte.

6. Des erreurs dues à une surcharge cognitive :

La mémoire joue un rôle important dans l'organisation des informations. Elle n'est pas un système passif, mais elle est au cœur même des apprentissages. A ce propos, nous remarquons deux types de mémoires :

¹BACHELLARD, GASTON, Cité par JEAN-PIERRE, ASTOLFI, 1997, P37.

²ASTOLFI, JEAN -PIERRE.op.cit., p37.

³Ibid., p76 .

-Mémoire de travail : elle se caractérise par une capacité limitée et par un temps court de stockage des informations.

-Mémoire à long terme : elle est dotée d'une grande capacité de conservation des connaissances.

7. Des erreurs ayant leur origine dans une autre discipline :

Dans ce cas l'apprenant ne réinvestit pas les outils de résolutions de problèmes qu'il a appris dans une discipline pour résoudre les problèmes auxquels il fait face dans une autre discipline, il éprouve donc une difficulté de transfert d'une discipline à l'autre.

8. Des erreurs résultant de la complexité du propre contenu :

Ces erreurs peuvent survenir à cause de la complexité inhérente au contenu de l'enseignement, ce qui peut engendrer des entraves psychologiques pour l'apprenant, ainsi l'apprenant peut être découragé, dérouté et peut même haïr la matière enseignée.

1.2.6.2 Le classement des erreurs selon M.K.Burt et G.Kisparky.

Selon la gravité de l'erreur, les deux linguistes M.K.Burt et G.Kisparky divisent les erreurs en deux types¹ :

1-"L'erreur globale" est une erreur qui conduit à une mauvaise compréhension de tout l'énoncé, l'interlocuteur n'arrive pas à comprendre le message du locuteur.

2-"L'erreur locale" qui touche une seule partie de l'énoncé sans influencer pourtant l'intelligibilité du message, ce qui permet à l'interlocuteur de deviner le sens du message en se référant à l'autre partie de l'énoncé, celle qui est correcte.

1.2.6.3 Le classement des erreurs selon CHRISTINE TAGLIANTE.

Il existe cinq types d'erreurs dans la didactique des langues étrangères.

Selon Christine Tagliante, ce sont les erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique. Mais pour la production écrite et son évaluation, nous préférons nous concentrer plutôt sur les principales erreurs possibles dans la production écrite. A cet égard, on en distingue deux types : les erreurs de contenu et celles de forme.

¹M.K.Burt and C.Kisparky, *The Goofican : A Repair Manual for English*. Rowley Massachusetts: new Bury House, 1972, p.16

1- Erreur de contenu :

Tous d'abord, quand l'apprenant lit la consigne (le sujet) à rédiger, l'idéal serait qu'elle soit bien comprise par l'apprenant. Sinon, son texte mal cadré, totalement ou partiellement hors-sujet. Une fois que l'apprenant a compris le sujet, il doit respecter la consigne.

Une autre consigne souvent négligée est le type de texte. L'apprenant doit respecter le type de texte. Il n'a pas le droit d'écrire un texte narratif au lieu d'un texte descriptif ou informatif, ni écrire une lettre qui prend la forme d'un récit. Au moment de la rédaction, il lui est toujours conseillé de rédiger d'une façon structurée et cohérente. (...). Pour ce faire, l'apprenant est obligé d'utiliser les mots outils (articulateurs logiques) pour éviter l'inorganisation qui empêche une bonne articulation du texte. Bref, il faut que l'apprenant respecte le genre du texte. Le pire est que ces défauts sont souvent accompagnés d'erreurs linguistiques qui constituent les erreurs de forme.

2-Erreurs de forme :

Il s'agit des erreurs linguistiques, syntaxiques, lexicales, morphologiques et orthographiques, (par exemple : l'emploi des temps des verbes, l'orthographe déficiente, la ponctuation, l'ordre des mots qui n'est pas respecté, le manque de vocabulaire, etc.). Dans ce travail, nous nous focaliserons particulièrement sur les erreurs de langue en les divisant en trois groupes différents, y compris les erreurs liées à la langue maternelle (les interférences).

A cet égard, le chercheur en didactique du français langue étrangère Lokman DEMIRTAS affirme qu'il est possible d'étudier les erreurs de formes à l'écrit en trois catégories :

1- « Groupe nominal : *ce sont les erreurs lexicales et grammaticales telles que les déterminent (article : féminin, masculin), les adjectifs (comparatif, superlatif), l'accord en genre et en nombre, les génitifs et les composés (noms et adjectifs). Etc.*

2-Groupe verbal : *il s'agit des erreurs morphologiques telles que la conjugaison des verbes, les temps, les aspects, les auxiliaires de modalité, la passivation, les autres (gérondifs, infinitifs). Etc.*

3-Structure de la phrase : *il est question des erreurs syntaxique telles que l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, la ponctuation et l'orthographe.»¹*

¹ DEMIRTAS, Lokman, « production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque », 2008, p181.

1.2.6.4 La classification des erreurs selon Jack C. Richard

« L'erreur se divise en trois types »¹

1-Erreur interlinguale :

Ce problème provenant de la langue source de l'apprenant. On voit ce type d'erreur dans le cas où un apprenant arabophone par exemple produit un énoncé : « il étudiant » au lieu de (il est étudiant) omettant ainsi la copule (être) du fait que le verbe être au présent, dans ce genre d'emploi, n'existe pas dans la langue arabe.

2-Erreur intralinguale :

Ce type d'erreur résulte de l'apprentissage inadéquat ou défectueux de la langue cible. On trouve ce genre d'erreurs chez un apprenant qui n'arrive pas à appliquer toutes les règles concernées afin de produire des énoncés corrects en langue cible. Par exemple, un apprenant pourrait produire un énoncé comme « nous avons parti en vacances ». Il ne fait pas le bon choix d'auxiliaire pour former le passé composé du verbe (partir).

3-Erreur développementale ou application abusive d'une règle :

Ce type d'erreurs relève des hypothèses que l'apprenant se fait au cours du développement de son apprentissage. Par exemple, il peut donner un participe passé inapproprié en abusant la règle de formation du participe passé comme mettant « compris » au lieu de « compris ».

Après avoir évoqué certains points de vue sur les types d'erreurs, il s'avère très important de signaler que les deux types précédents de l'erreur interlinguale et intralinguale seront notre objet d'étude dans la partie pratique.

¹JACK Richard, A non-Contrastive Approach to error Analysis, in Error Analysis: Perspective on Second Language Acquisition, London: Longman, 1980, p.173-174.

1.2.7 La source des erreurs :

L'identification des types d'erreurs paraît insuffisante pour les restreindre et les traiter convenablement, pour cela il faut les replacer dans leurs origines. Maints linguistes se sont efforcés d'identifier la source d'erreurs, selon leurs points de vue et leurs visions. La distinction est la suivante.

1.2.7.1 L'interférence de la langue maternelle :

« La linguistique contrastive dont les ambitions de départ était qu'une comparaison "terme à terme, rigoureuse et systématique" de deux langues et surtout de leur différences structurales était possible et devait permettre de réaliser des méthodes mieux adaptées aux difficultés spécifiques que rencontre, dans l'étude d'une langue étrangère, une population scolaire d'une langue maternelle donnée. »¹

Plusieurs linguistes, tels que Lado, qui a adopté l'analyse contrastive comme outil capable de déterminer la source d'erreur et par là un outil capable de prévoir les problèmes d'apprentissage, ont imputé l'occurrence des erreurs à l'influence qu'exerce la langue source sur la langue cible.

Selon Besse et Porquier, Lado développe une théorie inspirée de la psychologie behaviouriste, selon laquelle les erreurs constatées chez les apprenants de la langue étrangère sont dues à un transfert des habitudes acquises de la langue source à la langue cible et de la culture source à la culture cible.

Selon l'hypothèse de Lado (ce que l'on a appelé l'hypothèse "forte" de l'analyse contrastive) se réfère de façon plus ou moins explicite, mais néanmoins claire, à une théorie de l'interférence selon laquelle:

a. *« Les individus tendent à transférer dans la langue étrangère, en production et en réception, les caractéristiques formelles et sémantiques de leur langue maternelle. »²*

b. *« Ce qui est similaire est facilement transféré, donc facile à apprendre, ce qui est différent donne lieu à transfert négatif-ou interférence- et donc à des erreurs, manifestations des difficultés d'apprentissage »³*

En l'occurrence, ce qui facilite l'apprentissage est appelé transfert "positif", et ce qui entrave et cause des difficultés est un transfert dit négatif ou plutôt interférence.

¹Debyser (F). 1970. « La linguistique contrastive et les interférences ».in : langue française, Volume8, Numéro1, pp. 31.

²Besse (H.) Porquier (R). 1984 .Grammaire et didactique des langues. Paris : Hatier, p.201.

³Ibid.

Cette interférence se manifeste chez l'apprenant sous forme d'erreurs.

De nombreuses critiques ont été émises sur l'analyse contrastive. Entre autres critiques : les erreurs prévues ne se produisent pas toujours ou rarement, les erreurs relevées sont souvent communes même si les langues maternelles L1 des apprenants sont différentes. Besse et Porquier (1984) en donnent des exemples tels que " j'ai perdu, personne n'est pas venu, je lui donne, où est-ce- qu'habitez-vous ? Qui se retrouvent souvent chez des apprenants de français langue étrangère L2 dont les langues maternelles L1 sont différents pour chacun. ¹

1.2.7.2 Système d'interlangue:

Selon Daniel Gaonac'h, il existe des erreurs « *sans interprétation possibles en terme d'analyse contrastive, des erreurs liées aux processus d'acquisition de la langue cible.* » ²

Ces erreurs sont dues au système intermédiaire, autrement dit l'interlangue de l'apprenant, selon Larry Selinker³ constitue le fruit de l'amalgame d'un certain nombre de processus, ces erreurs nommées erreurs de "compétence" peuvent être dans ce sens décortiquées et analysées de cette manière suivante⁴ :

- Transfert d'éléments de la L1 : il s'agit des erreurs dues à l'influence qu'exerce cette dernière sur le système qui constitue la compétence transitoire de l'apprenant, ou l'interlangue.
- Transfert d'apprentissage: dans ce cas l'enseignant peut d'une manière inconsciente transférer de fausses informations à ses apprenants, surtout quand ce dernier manque de suffisamment d'expérience.
- Stratégies d'apprentissage: dans ce cas les stratégies d'apprentissage mises en œuvre par l'apprenant ne correspondent pas au domaine et au contexte où elles s'appliquent.
- Stratégies de communication: l'apprenant en communiquant peut formuler des énoncés erronés grammaticalement toutefois compréhensible par les interlocuteurs.

¹KHELEF, Hanane . "Etude morphosyntaxique des constructions prépositionnelles: cas des écrits des étudiants de 4^{ème} année français de l'université de Ouargla" Mémoire de magistère option Sciences du langage , Université Kasdi Merbah Ouargla, 2006/2007, p.16.

²Gaonac'h, D. (1987). Théories d'apprentissage et d'acquisition d'une langue étrangère .Paris: Hatier –Credif ,p.126.

³L.Selinker, interlanguage, in error Analysis: Perspective on second language Acquisition ed. Longman, 1980.p.31-54.

⁴BENLEHLOUH Khaoula Amina. "L'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire du FLE :cas des apprenants de 1^{ère} année moyenne", Mémoire de magistère option didactique, Université Constantine1, 2012/2013.

- Sur généralisation des règles de la langue cible: en se basant sur ses acquis antérieurs, ou plus exactement sur les structures qu'il a apprises auparavant, l'apprenant crée de nouvelles structures qu'il applique d'une manière abusive.

«La généralisation abusive est un phénomène où l'apprenant crée lui-même une structure après avoir appris quelques structures de la langue cible, généralisée à des structures ayant certaines caractéristiques communes avec la bonne, mais dont l'emploi reste inadéquat.»¹

Cette généralisation abusive se subdivise en quatre types²

- Confusion entre des règles déjà apprises et des règles nouvelles.

L'apprenant peut appliquer incorrectement des règles déjà apprises dans une situation donnée, c'est-à-dire qu'il crée d'après son expérience un énoncé anormal avec la langue cible.

- Réduction de la redondance.

C'est le cas où l'apprenant se trompe en croyant que les éléments existant dans un énoncé sont suffisants pour communiquer, il n'ajoute donc pas les éléments qu'il pense inutiles ou superflus.

- Non-respect des restrictions de règles.

Le non-respect des restrictions de règles est l'application des règles ou des structures dans des contextes où elles ne s'appliquent pas. Nous considérons cela comme une analogie abusive comme dans le cas de la structure de certains verbes ayant une signification proche.

- Simplification des règles.

Comme l'apprenant a une expérience limitée, il ne règle pas toutes les règles ou toutes les structures dans la langue cible. C'est pourquoi, lorsqu'il veut communiquer et doit employer une structure ou un mot qu'il maîtrise mal, il risque d'utiliser une règle apprise dans un autre contexte en appliquant là où elle ne convient pas. C'est le cas du genre des noms en français : l'enseignant dit souvent à ses apprenants que le nom terminant par "e" est fréquemment au féminin.

¹P.H.Lindsay et D.A.Norman, Human information Processing: an introduction to psychology, New York:Academic press,1972,1980.

²Roger, Jessica ,L'erreur et son rôle dans l'apprentissage dans l'apprentissage de l'anglais ,Mémoire dirigé par M.Christophe Lamalle.I.U.F.M.de bourgogne,Année 2003/2004.p.19-20.

Conclusion :

On ne peut jamais concevoir un apprentissage d'une langue étrangère sans commettre des erreurs. De ce fait, les apprenants commettent des erreurs multiples et de toutes catégories au fil du temps, ce qui est important dans tout cela, c'est la place qu'occupe l'erreur auparavant et au temps récent. Jadis, l'erreur est considérée comme une mauvaise action ou « anomalie » qu'il faut l'écarter complètement, mais avec l'évolution des recherches, elle devient un élément important pour l'enseignant et l'apprenant.

CHAPITRE N°III

La grammaire et la production écrite

1.3 La grammaire et la production écrite

1.3.1 Définition de la grammaire

" La grammaire a toujours été considérée comme l'un des piliers de l'enseignement français"¹, considérée auparavant comme étant la reine de l'enseignement du français, la grammaire a connu un recul dans les années soixante et soixante-dix. Aujourd'hui, elle semble revenir en force dans la classe de langue, comme une composante incontournable dans l'enseignement /apprentissage d'une langue, en ce sens qu'elle est conçue comme étant un outil au service de l'enseignement/apprentissage d'une langue, le français en l'occurrence.

1.3.1.1 L'étymologie de la notion de grammaire :

La notion de grammaire vient du mot grec *gramma*, qui signifie figure ou lettre, elle « était l'art de tracer et d'arranger les lettres sur une surface. »²

Quelques conceptions attribuées à la notion de grammaire :

Nous allons proposer quelques acceptions et choisir celles qui vont nous permettre d'inscrire notre étude au service de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère.

1-La première acception :

« Les connaissances intériorisées de la langue cible que se construit progressivement la personne qui apprend une langue. Le terme de grammaire interne (on parle quelques fois de grammaire d'apprentissage évoque des savoirs et des savoirs –faire auxquels aucun accès n'est possible, et qui sont définis en termes de procédures provisoires ou de règles ponctuelles et transitoires de nature hétérogène. »³

2-La deuxième acception :

1-« *Le résultat de l'activité heuristique qui permet à l'apprenant de se construire une représentation métalinguistique organisée de la langue qu'il étudie.*

2-« *Le guidage par l'enseignant de cette activité en fonction de la représentation métalinguistique organisée qu'il se fait de la langue qu'il enseigne. »⁴*

¹COMBETTES, Bernard "Grammaire et enseignement du français "p:03

²GERMAIN, Claude, Séguin, Hubert. Le point sur la grammaire, Paris. CLE International.1998, p4.

³CUQ, Jean- Pierre (sous la direction) Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, édclé International, p117.

⁴ CUQ, Jean- Pierre. Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère, Paris, Didier, 1996, p41.

3-La troisième acception :

« L'art d'écrire et de parler correctement »¹

4-La quatrième acception :

« Discipline étudiant les règles de fonctionnement ou d'évolution d'une langue. »²

Pour restreindre notre champ d'étude, nous basons sur la première et la deuxième acception de la grammaire celle de Jean.Pierre.CUQ, qui s'oriente vers l'apprenant et ses représentations dans l'apprentissage de la grammaire, en ce sens, GERARD VIGNER affirme qu'« *un enseignement grammatical ne pouvait en effet être envisagé indépendamment de celui auquel il est destiné.* »³

1.3.2 Typologie de grammaire d'HENRI BOYER, MICHELE BUTZBATCH et MICHEL PENDANX⁴

Ces trois auteurs classent les grammaires en quatre types distinctes : grammaires descriptives, grammaires pédagogiques, grammaire d'enseignement et grammaire d'apprentissage.

1.3.2.1 Les grammaires descriptives :

Elles représentent l'ensemble des règles qui régissent la langue ou la parole telle qu'elles fonctionnent réellement, contrairement à la grammaire normative.

1.3.2.2 Les grammaires pédagogiques :

Ce sont aussi des descriptions de la langue destinée à des apprenants, ainsi elles renvoient aux différentes manifestations de la compétence grammaticale de l'utilisateur de la grammaire, en outre elles peuvent se présenter sous la forme de recommandations pédagogiques ou d'ouvrage de référence ayant pour but l'apprentissage de la grammaire.

¹BESSE, Henri, PORQUIER, R Grammaires et didactique des langues, Paris, Hatier/ Didier, 1991, p 12

²Ibid., p12

³VIGNER, GERARD, La grammaire en fle. Paris, Hachette, 2004, p.7.

⁴BOYER, Henri, BUTZBATCH, Michele, PENDANX, Michel, Introduction à la didactique du français langue étrangère, Paris, CLE International, 2001.

En effet,

« L'auteur d'une grammaire pédagogique a pour principale tâche non de rendre compte de la compétence d'un locuteur – auditeur natif idéal, mais de fournir un cadre relativement informel de définitions, de schémas, d'exercices et de règles qui puisse aider un apprenant à acquérir une connaissance de la langue et d'une certaine maîtrise de son utilisation. »¹

D'une manière générale, en classe de F.L.E, la transmission des savoirs ne se fait seulement par le contenu des leçons mais, aussi par l'interaction pédagogique, et en premier lieu par l'enseignant,

« L'enseignant est lui – même une grammaire pédagogique et sa propre connaissance, explicite ou implicite, de la langue étrangère, ainsi que la façon dont il investit dans ses pratiques d'enseignement, constituent une composante importante de la grammaire pédagogique [...] »²

1.3.2.3 Les grammaires d'enseignement : ³

Ce sont des produits contenant l'ensemble des propositions pédagogiques ou recommandations contenues soit dans un guide de l'enseignant ou soit dans un programme de langue, en c'est la grammaire que l'enseignant transmet à l'apprenant. Elles contiennent les différents types d'activités aux apprenants en classe de langue.

1.3.2.4 La grammaire d'apprentissage

Appelée grammaire intériorisée de l'apprenant ou grammaire de l'inter langue de l'apprenant, elle reflète ainsi, les connaissances de l'apprenant à un stade donné dans son apprentissage, déterminé d'une part des descriptions auxquelles l'apprenant est exposé et d'autre part les pratiques grammaticales dispensée en classe de F.L.E.

1.3.3 Grammaire explicite et grammaire implicite

Il s'agit là d'une distinction relativement traditionnelle en didactique. Elle est probablement d'origine scolastique .Elle oppose ce qui est littéralement « déployé » à ce qui reste « plié à l'intérieur », ce qui est énoncé clairement à ce qui est contenu, voilé dans une autre chose.

¹B.ALLEN, J.-P. Cité par BESSE, H et Porquier, R, 1996, p.186.

²CORDER,SPITT,cité par BESSE,H et PORQUIER,R,1991,p.194.

³SAOULI, Sonia, Analyse des erreurs de grammaire en FLE La détermination en expression écrite. Cas des élèves de 4^{ème} année moyenne-C.E.M Frères Barkat Biskra –Mémoire de Magistère option : Didactique, 2011 ,Université Ferhat ABBAS-Sétif

1.3.3.1 La grammaire explicite :

la grammaire explicite « *est fondée sur l'exposé et l'explication des règles par le professeur, suivis d'applications conscientes par les élèves*¹ ». Mais on signale que l'exposé et l'explication peuvent suivre l'observation et la manipulation des formes étrangères. Autrement dit, il s'agit de l'enseignement/apprentissage d'une description grammaticale de la langue – cible en s'appuyant expressément sur le modèle métalinguistique qui la construit (en utilisant en particulier sa terminologie, sous sa forme originale ou simplifiée). D'où deux caractéristiques : apport d'information métalinguistique par le professeur et prise de conscience par les étudiants de cette information.

1.3.3.2 La grammaire implicite :

Selon le même dictionnaire, la grammaire implicite vise « *à donner aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammatical (variations morphosyntaxiques par exemple)* », mais ne « *recommande l'explication d'aucune règle et élimine la métalangue, ne s'appuyant que sur une manipulation plus ou moins systématique d'énoncés et de formes*² ».

1.3.4 Le rôle de la grammaire dans l'enseignement :

La grammaire est une science qui a ses particularités dans son enseignement et dans son usage. Elle s'enseigne séparément des autres aspects de la langue puisqu'elle possède ses propres méthodes, objectifs et modes d'évaluation. Henri Besse et Remy Porquier affirment que :

« Qu'en tant que savoir sur la langue et sur le langage, la grammaire est une science comme les autres, en ce qu'elle est conforme à la structure épistémologique de toute connaissance reconnue comme scientifique : elle a son objet propre qui est lié à ce que nous avons appelé grammaire intériorisée [...] ; elle possède une théorie et la méthode qui lui est afférente ...qui permettent la connaissance et la transformation de son objet dans une pratique spécifique. »³

D'après Jean-Pierre CUQ :

« L'enseignement de la grammaire peut donner d'une part, une meilleure acquisition de la langue et à enseigner, d'autre part, elle peut avoir une fonction éducative qui va permettre à l'apprenant de prendre conscience sur les divergences et les ressemblances qui se trouvent entre la Langue et la langue première. »⁴

Quand on enseigne la grammaire, on découvre la structure de la langue pour bien comprendre comment peut-on l'utiliser convenablement, et pouvoir communiquer d'une façon correcte cette langue. Autrement dit, l'acquisition d'une langue correcte nous permet d'établir

¹ R. Galisson et D. Coste, 1976, p. 206) BESSE, Henri et Porquier, Remy, grammaires et didactique des langues, Paris Didier, 1991, p. 80

² BESSE, Henri et Porquier, Remy, grammaires et didactique des langues, Paris Didier, 1991, p. 80

³ Ibid, p. 29-30

⁴ CUQ, J.P., Dictionnaires de didactique du français Langue étrangère et seconde. Paris : CLE P, 118 international

des relations avec autrui et affronter d'autres cultures du monde entier. En plus, l'enseignement de la grammaire va créer chez l'apprenant la curiosité d'examiner la langue étrangère étudiée et sa langue maternelle tout en faisant la comparaison et se méfier de l'écart et du tâtonnement entre les deux langues.

1.3.5 Objectif de l'enseignement de la grammaire :

Profitant de certains acquis de la linguistique, la grammaire est devenue une description complète et intégrée des divers faits de la langue et a perdu un peu de cet aspect normatif si cher à la grammaire traditionnelle.

La finalité principale de l'enseignement de la langue et sa seule justification est de faciliter et améliorer l'expression et la compréhension chez les élèves en leur faisant découvrir le fonctionnement de la langue et en les guidant au niveau du code.

Si l'on admet que connaître une langue, c'est être capable de comprendre et de produire une infinité de constructions souvent inédites, alors il faut aussi développer un usage créatif de la langue chez les élèves. Donner le goût de dire et de comment dire en leur faisant découvrir comment fonctionne la langue en tant qu'outil le plus apte à développer leur capacité à penser et à exprimer adéquatement leurs idées devient alors un objectif d'ordre psycho-affectif à atteindre. La grammaire est aussi un bon moyen de développer et de consolider la conscience métalinguistique chez les élèves de 10 – 12 ans¹.

1.3.6 La production écrite :

La production écrite n'est pas une aptitude isolée, son acquisition est liée à la lecture car ces deux aspects du langage écrit se développent de façon parallèle et interdépendante. Puisque ces deux processus, la lecture et l'écriture, se développent simultanément, ils doivent être enseignés en même temps. L'apprenant ou l'élève utilise aussi sa connaissance de l'oral pour aborder l'écrit.

L'approche communicative définit et présente la production comme : « une activité mentale, complexe de constructions de connaissances et de sens². »

¹ BELLAVANCE, Suzanne Francoeur « Pédagogie de la grammaire au primaire...avec ou sans manuel » Québec français n°86, 1992, p.49-52.

² CUQ, Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presse Universitaire de Grenoble, 2003, p.180

La Production écrite est selon S, PLANE : « *Une activité de résolution de problème au cours de laquelle le sujet est appelé à mobiliser ses connaissances à mémoriser l'organisation de sa production et à prendre des décision¹* »

Donc produire un texte c'est passé par un acte signifiant qui amène l'élève à former et s'exprimer ses idées, ses sentiments , ses intérêts , ses préoccupations , pour les communiquer à d'autres . Cette forme de communication exige la mise en œuvre des habilités et des stratégies que l'apprenant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires .

1.3.6.1 Les étapes nécessaires pour la production écrite :

La production écrite n'est pas une activité simple mais une démarche qui passe par plusieurs étapes :

- Faire appel aux connaissances qui sont emmagasinées chez l'apprenant.
- Cordonner les mots pour construire un des phrases.
- Enchaîner ses phrases pour construire un paragraphe.
- Planifier le texte , le réviser avant de le remettre , etc.

De ce fait la production écrite, est passé par toutes ces étapes menant ainsi à la communication claire et précise d'un message , il est essentiel que l'élève puisse travailler son écrit selon les caractéristiques de chaque étape du processus, quel que soit le genre littéraire préconisé ou la forme de communication utilisée. C'est la somme du travail dans chacune des étapes qui développera, chez l'élève, sa compétence à l'écrit .

1.3.6.2 Le rôle de l'enseignant et à la construction de la motivation chez l'apprenant :

Avant que les apprenants soient actifs et autonomes, et puissent produire une expression écrite avec moins d'erreurs, il est nécessaire de penser à la motivation car c'est l'élément le plus important à installer chez les apprenants. Ils doivent être motivés, c'est indispensable pour un apprentissage de la production écrite efficace, et un enseignement réussi .Ce la ne peut être qu'avec l'aide de l'enseignant comme l'affirme L. Porcher « Le rôle de l'enseignant est alors celui d'une aide à l'apprentissage et consiste à mettre l'élève dans les meilleures situations pour apprendre.²»

¹ PLANE, Sylvie, Didactique et pratiques d'écriture :écrire au collège, Edition NATHAN ,Paris,1994,p.44.

² PORCHER, Louis, Le français langue étrangère, Edition Hachette/Education,Paris,1995,p.26.

Pour cela, l'enseignant doit¹ :

- Montrer l'utilité la valeur de produire par écrit et quelle est sa finalité dans l'apprentissage du FLE. - Donner du sens a cette activité qui vise a développer les compétences /performances, et aussi leur montrer que la production une fois achevée, et un produit pratique, esthétique, et fonctionnel.
- Proposer des thèmes ou des sujets de rédaction qui ont une relation avec leur vie sociale et leur vie scolaire. Leurs productions écrites doivent être communicatives.
- Veiller à construire un climat favorable et confortable entre enseignant/apprenant et apprenants/apprenants, ceci constitue un facteur important, voir le plus important.
- Etablir aussi un climat de confiance entre l'enseignant et ses apprenants, et favoriser le travail de groupe.
- Les encourager à travailler, à produire et à s'exprimer.
- Leur donner un espace de liberté en classe, qu'ils sont autonomes, et acteur dans leur propre apprentissage.
- L'enseignant doit toujours proposer des activités qui répondent à l'hétérogénéité des élèves .Il doit diversifier les consignes de la tâche scripturale proposer aux apprenants tout type de texte.
- Exiger le renforcement positif, excellent, très bien, bravo, bon travail.....etc.

En définitive, tous ces facteurs déterminent l'acquisition d'une compétence scripturale qui se fera à travers la construction de la motivation en classe.

1.3.6.3 La relation entre la grammaire et les écrits des apprenants

Comme nous l'avons déjà signalé dans notre chapitre, la grammaire occupait aujourd'hui une place incontournable dans l'enseignement /apprentissage du F.L.E. Et pour mieux cerner les causes qui ont pu conduire les apprenants à être déficitaire en expression écrites erronés des apprenants, qui vont lui permettre d'observer le degré de maîtrise d'une forme donnée, et de considérer ainsi, les erreurs grammaticales comme étant un point d'appui pour améliorer le processus d'appropriation de l'écrit d'une langue étrangère.

¹ BENTAYEB Razika, origine et difficultés de l'erreur dans les production scripturales en FLE chez les apprenants. Cas de la troisième année secondaire Lycée REDHA Lachouri – BISKRA.

DEUXIÈME PARTIE

Cadre pratique

Introduction

Le français est introduit au cycle primaire à partir de la 3^{ème} année, là où le volume horaire ne dépasse pas, trois heures par semaine, sans remédiation remarquée. Ici l'élève découvre l'alphabet latin qui diffère d'une façon ou d'une autre de l'arabe surtout en écriture qui va de gauche à droite. L'enseignant fournit un grand effort à inculquer les phonèmes et les graphèmes de cette langue pour qu'à la fin l'apprenant puisse lire et écrire les énoncés.

Suivant leur parcours, en 4^{ème} année l'élève sera capable de produire oralement et/ou par écrit des phrases courtes. Arrivant en 5^{ème} année, une année charnière qui achève le cycle primaire de l'apprenant ; à ce niveau, l'élève apprend d'autres outils de langue (grammaire, conjugaison, orthographe) dans le but de le conduire à la réalisation de la production des paragraphes de 4 à 5 lignes.

Notre point de départ, sera la production De deux textes l'un représente un métier (projet:01) manuel scolaire de 5^{ème} année et l'autre décrire un animal, l'apprenant est censé d'écrire un petit paragraphe de (3 ou 4 phrases) là où il présente un métier , indique le lieu de travail, cite des actions qui permettent d'exercer ce métier avec l'emploi du présent de l'indicatif .La présence de la boîte à outils est indispensable pour aider l'apprenant à la construction des phrases dans un temps limité et adéquats à son niveau.

2.1 L'objectif de notre recherche :

Deux objectifs ont présidé notre recherche :

- 1-Collecter les différentes erreurs grammaticales répandues dans les copies des apprenants.
- 2-La correction des copies va permettre à l'enseignant de réguler sa démarche pédagogique.

2.2 La description du corpus :

Nous allons mener notre recherche au sein d'une école primaire située à centre -ville d'El-oued ; les élèves qui fréquentent cet établissement sont issus de diverses couches sociales.

2.3 Le choix de l'école:

L'école et la classe sont bien les lieux par excellence pour mettre en valeur le développement de l'enseignement /apprentissage des langues notamment le français.

Notre choix est basé sur l'école d'**AYADI Ali**.

Cette école est très ancienne, elle est construite durant la période coloniale au centre-ville de la wilaya. Cet établissement est proche et facile à le trouver.

2.4 L'échantillon :

Pour pouvoir réaliser notre étude, nous avons choisi comme corpus les apprenants de la 5^{ème} année primaire de l'école d'AYADI Ali dans la ville d'El-oued. A l'issue de cette année les apprenants subiront l'examen final du cycle primaire.

Notre échantillon se compose de 27 copies d'élèves dont l'âge varie entre 10 et 11 ans, 17 filles et 10 garçons. Ces élèves sont issus de diverses couches sociales, entre autre des enseignants, des médecins, des simples fonctionnaires ou des retraités.

2.5 Les méthodologies et traitement des données :

Nous avons opté dans l'analyse des productions écrites des apprenants pour une méthode descriptive.

- **Choix du texte:** nous avons choisi deux types de texte l'un présent un métier et l'autre pour la décrit un animal domestique le chat ou le chien. Pour les raisons suivantes :

La représentation d'un métier est abordable pour les apprenants de 5^{ème} AP et fait partie de leur programme scolaire ; aussi que le deuxième texte descriptif ; les animaux prennent la part du lion dans la vie quotidienne des apprenants de 5^{ème} AP. En plus la présence de la boîte à outils ça aidera beaucoup mieux les apprenants à utiliser le lexique approprié afin de parvenir au but visé.

- **Choix de la production écrite :** Nous avons choisi de travailler sur la production écrite dans la mesure où cette activité permettrait d'améliorer le processus d'apprentissage du FLE. Car à partir des erreurs écrites commises par les apprenants, l'enseignant va les classer, déterminer leur origines et le degré de leur apparition dans les productions écrites.

-**Tâche et devoir à effectuer :** les apprenants doivent élaborer deux textes écrits en respectant les éléments suivants :

-Objet du texte 1 : L'apprenant doit présenter un métier un boulanger – un menuisier ou un médecin.

-Objet du texte 2 : L'apprenant doit décrire un animal, le chat ou le chien.

-Nombre de lignes de 4 à 5 phrases.

-la réalisation de la tâche se fera pendant les heures officielles ; et ce pour avantager l'apprenant en lui donnant le temps nécessaire pour éviter le stress ; et pour favoriser une certaine liberté et autonomie dans la production du texte écrit.

-Nombre de production écrit 27 productions.

Avant de procéder à l'analyse des données, nous proposons de présenter la méthodologie que nous avons adoptée pour cette analyse.

Tout d'abord nous avons numéroté les copies des étudiants de 1 à 27 arbitrairement, le numéro donné à chaque copie nous sert de référence quand nous procédons à l'analyse.

-Consigne 1 :

Ecris un petit paragraphe de 3 ou 4 phrases où tu présenteras un métier.

Les critères d'évaluation annoncés aux élèves :

- Indique le lieu de travail.
- Cite des actions qui permettent d'exercer ce métier.
- Emploie le présent de l'indicatif.
- Aide-toi de la boîte à outils.

Travailler	Le médecin	Dans	Des meubles	Un hôpital
Soigner	Le menuisier		Du pain	Une menuiserie
Fabriquer	Le boulanger	Il	Les malades	Une boulangerie
Produire				
Etre				

Consigne :2

A partir des informations données dans la boîte à outils, rédige un paragraphe de 4 à 5 phrases pour présenter et décrire le chien ou le chat.

- Utilise les adjectifs qualificatifs nécessaires
- Emploi le présent de l'indicatif.
- Utilise la 3ème personne du singulier

Le chien	Etre- avoir –	Domestique-	Dans	
Le chat	vivre –manger-	petit – grand-	Il	Du lait
	boire – garder –	intelligent-	animal	La viande
	jouer –peser	courageux –		
		rapide –		
		carnivore –		
		mammifère-beau		
		magnifique		

2.6 L'analyse et l'interprétation des copies :

Correction des erreurs grammaticales fréquentes :

L'analyse de notre corpus nous a permis d'identifier un certain nombre d'erreurs récurrentes telles que l'accord sujet-verbe, sujet/nom-déterminant, le genre, l'emploi des pronoms, l'emploi du présent de l'indicatif, l'emploi des adverbes et des prépositions. Cette catégorisation est basée sur la propre observation des productions écrites élaborées de la part des apprenants.

Ci-dessous sont les erreurs essentielles.

*L'emploi des pronoms

Numéro de la copie ou référence	Erreurs commises	Correction
02	Le médecin soigne les malades. Je donne les médicaments.	Le médecin soigne les malades. Il donne les médicaments.
21	Expose les pains bien.	Il expose bien le pain.
26-12-13	Le boulanger, il fait le pain.	Le boulanger fait le pain.
01	D'abord j'achète les bois, puis je couper les bois,	D'abord, le menuisier achète du bois puis il les coupe.
04	Utilise le feu, le farine, le four, les plateaux	Il utilise le feu, la farine, le four et les plateaux
05	Le est gentil.	Il est gentil.

*Le verbe (l'infinitif pour remplacer le présent, l'accord sujet/verbe, l'omission du verbe)

Numéro de la copie ou référence	Erreurs commises	Correction
12- 14- 25 -28	Il utiliser la pâte et le farine et le four... etc.	Il utilise la pâte, la farine et le four.
5	Le médecin soigner les malades.	Le médecin soigne les malades.
10	Le boulanger travaills dons la boulangerie.	Le boulanger travaille dans la boulangerie.
6	Le médecin est soigner dans un hôpital.	Le médecin soigne les malades dans un hôpital.
21	Le boulanger le chocolat le pâtisseries.	Le boulanger fabrique des pâtisseries au chocolat.

* Les pronoms (emploi erroné du pronom, l'omission du pronom)

Numéro de la copie ou référence	Erreurs commises	correction
2	Le médecin soigne les malades. Je donne les médicaments.	Il donne les médicaments.
	Expose les pains bien.	Il expose bien le pain
21	Je et mon père aime le boulanger parce que fatigue pour nous.	Mon père et moi aimons le boulanger parce qu'il se fatigue pour nous.
	Utilise la farine, le sel.	Il utilise la farine et le sel.
22	Utilise le feu, le farine, le four, les plateaux.	Il utilise le feu, la farine, le four et les plateaux.

Commentaire :

Au niveau de la première phrase, l'apprenant a substitué le troisième pronom personnel du singulier par « je » cela interrompe l'enchaînement thématique des phrases.

Pour la 2^{ème}, la 4^{ème} et la 5^{ème} phrase, l'apprenant a omis complètement le pronom personnel sujet « il ».

L'omission de ce pronom est attribuable au transfert négatif ou l'influence de la langue maternelle.

Passant à la troisième phrase, ici l'apprenant confond entre le pronom sujet « je » et le pronom tonique « moi », ce dernier se met toujours après la préposition « et ». Dans la même phrase, on remarque l'omission du pronom « se » du verbe pronominal, le pronom « se » s'accompagne toujours après le sujet à la troisième personne du singulier.

*Les déterminants : les articles (indéfinis, définis, et partitifs)

Numéro de la copie ou référence	Erreurs commises	Correction
15- 16	Fabriquer boulanger du pain.	Le boulanger fabrique du pain.
15	Soigner le médecin malade.	Le médecin soigne les malades.
15	Produire le menuisier des meubles dans menuiserie.	Le menuisier produit des meubles dans la menuiserie.
16	Le boulanger fabriquer croissante.	Le boulanger fabrique des croissants.
10	Il fait : la pain, des croissants, et pâtisseries etc.... Il utilise : la pâte, la fourne, et la farine etc....	Il fait du pain, des croissants, et Des pâtisseries. Il utilise la pâte, le four et de la farine
11 -12 -13 -17-19-22 – 23- 26	Le menuisier utilise le fenêtres- Le boulanger, il fait le pain et le pâtisseries et le gâteau .il utiliser la pâte et le farine et le four etc., Le boulanger il fait du la pain et les croisson et du la ptipun etc..... Il utilis est la pitrin et la pelle et du le couton et les chariaou .	Le menuisier utilise les fenêtres. Le boulanger fait le pain, les pâtisseries et le gâteau.il utilise La pâte, la farine et le four. Le boulanger fait du pain, des croissants, des petits pains.

CADRE PRATIQUE :**Analyse des erreurs et résultats obtenus**

	Travailler à la boulangerie fabriquer du pain,caroicon et pitiesse...etc Pâtisseries- croissants chocolat dans une boulangerie. La boulanger : il fait :paincroisou le pâte. Le boulanger qui fait du pain et croissants et patissier. Le boulanger : il fait= des pain, Ses outil :il utilise = la pâte , et levain,et le four, et la pelles.	Il utilise le pétrin, la pelle, le couteau et les chariots. Le boulanger travaille dans la boulangerie. Il fabrique du pain, des croissants et des pâtisseries. Le boulanger fait les pâtisseries, et les croissants au chocolat dans une boulangerie. La boulangère fait du pain, des croissants avec de la pâte. Le boulanger fait du pain, des croissants et des pâtisseries. Le boulanger fait du pain, il utilise la pâte et le levain. Ses outils sont le four et la pelle.
--	--	---

Par rapport à cette catégorie grammaticale d'erreurs, nous trouvons des cas de remplacement du déterminant masculin par celui du féminin ou vice versa ainsi que le pluriel.

Nous avons aussi des cas où les apprenants se servent des déterminants masculins pour les noms pluriels. En plus, d'autres erreurs concernant l'omission des déterminants pour certains noms. Cet aspect de la langue française pose beaucoup de défis aux apprenants car ils n'arrivent pas à comprendre quand ils utilisent « le » ou « la » devant le nom. Nous, les enseignants, de notre part, nous n'arrivons pas nécessairement à leur expliquer ce concept. C'est ce que Ferdinand de Saussure (1962) a appelé « l'arbitraire du signe linguistique ». Etant donné la nature arbitraire du signe linguistique, il devient très difficile pour les enseignants du français d'expliquer à leurs apprenants pourquoi il existe une telle classification des noms en français. On a remarqué qu'un bon nombre d'apprenants n'arrivent pas à bien distinguer les noms masculins des féminins. Si les apprenants ne conceptualisent pas bien le genre des noms ou ils ne connaissent pas le genre des noms en question, cela mène non seulement au mauvais choix de l'article mais aussi aux formes erronées des adjectifs, du participe passé ainsi que des pronoms.

2.7 La démarche :

2.7.1 L'analyse et l'intervention pédagogique :

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses et répondre à la problématique posée nous avons commencé par :

Dans une première étape, une épreuve de rédaction sera proposée à l'ensemble des apprenants constituant notre groupe d'expérimentation 27copies. La tâche en question stipulera la rédaction d'un texte représentant un métier d'un boulanger, un médecin ou un menuisier.

Après l'analyse et l'identification des origines des erreurs dans les productions écrites des apprenants effectuées lors du test ; nous avons erreurs qui sont récurrentes et reviennent dans presque ; chaque production écrite.

Dans une deuxième étape, nous allons demander aux apprenants de rédiger un autre type de texte, un texte descriptif répondant à décrire un animal un chien ou un chat tout en utilisant les adjectifs qualificatifs et l'emploi du présent de l'indicatif.

2.7.2 L'analyse des résultats des productions écrites :

2.7.2.1 L'analyse des erreurs par axes :

Nous nous sommes intéressés dans l'analyse des erreurs des productions écrites des apprenants aux axes suivants :

1^{er} axe : consiste dans le respect des " exigences minimales" ou encore la structure globale du .texte représentatif

2^{ème} axe : les erreurs d'interférence inter et intralinguale du texte descriptif.

2.7.2.1.1 Le respect des exigences minimales du texte représentatif (les métiers) du 1^{er} axe :

-A.Grille d'évaluation

Dans l'élaboration de texte représentatif, les apprenants doivent obéir à certaines critères seraient selon le document d'accompagnement des programmes comme suit :

Critères	Indicateurs
1: Pertinence de la production	Respect du thème - Production de 2 ou 3 fonctions.
2: Cohérence sémantique	Progression des idées - Unité de sens
3: Correction de la langue	Phrase correcte syntaxiquement - Respect du temps et des verbes.
4 : Perfectionnement	Bonne présentation

A travers cette grille nous allons durant l'évaluation des productions écrites des apprenants préciser si ces « exigences minimales » ont été respecté par les apprenants ou non.

Chaque exigence sera présentée par un critère de réussite qui se présentera dans le tableau ci-dessous.

-B. Présentation des résultats

Tableau n°1 : Premier critère du niveau de la pertinence :

Nombre d'apprenants	Apprenants ayant respecté le critère (pertinence)		Apprenants n'ayant pas respecté le 1 ^{er} critère	
27 apprenants soit 100%	Respect du thème (B1)	Production de 02 ou 03 fonctions(B2)	Respect du thème	Production de 02 ou 03 fonctions
	25 élèves soit 92,60%	13 élèves soit 48,15%	02 élèves soit 07,40%	14 élèves soit 51,85%

- C. Analyse des résultats**B.1 Le respect du thème**

Sur vingt-sept (27) copies, il y a seulement deux apprenants qui n'ont pas respecté le thème, il s'agit de la copie(6) et (9). Quant au reste, ils ont respecté le thème.

***Commentaire des résultats**

Selon les résultats cités ci-dessus, nous remarquons que près de 92,60% d'apprenants ont respecté le choix du thème et ils ont respecté un métier signalé dans la boîte à outils.

Cependant, le 7,40% restants, n'ont pas pu choisir un métier précis dû à la non maîtrise de la consigne.

B.2 Production de 02 ou 03 fonctions

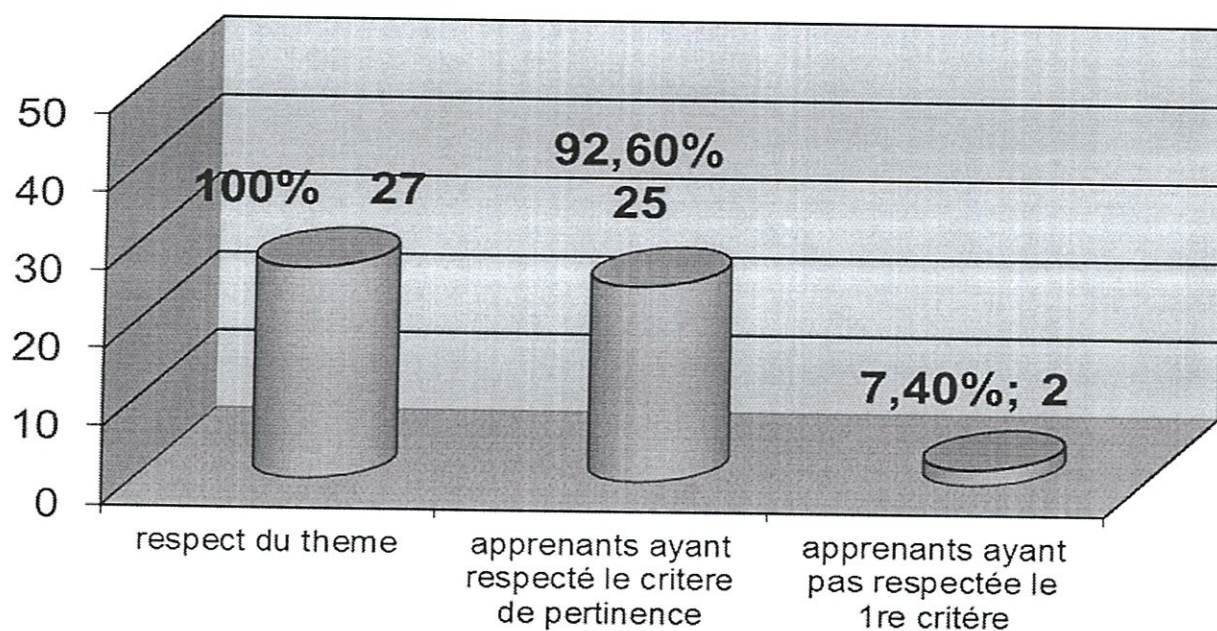
Sur les 27 copies, seulement 13 apprenants ont rédigé de 02 à 03 fonctions successives. Le reste, c'est-à-dire 14 élèves n'ont pas pu rédiger les fonctions demandées.

*** Commentaire des résultats**

D'après les résultats du tableau n°1 ,on a trouvé que 48,15% des apprenants ont su rédiger de 02 à 03 , ce qui montre qu'ils ont compris comment peuvent- ils exploiter la boîte à outils confiants, et certains de leurs idées .A titre d'exemple dans la copie (1) là où l'apprenant présente le menuisier tout en commençant par l'achat du bois, couper ce bois, le raboter jusqu' à la fabrication des tables... ..

Quant aux apprenants, les 51,85% restants ,ils n'ont pas pu construire des énoncés contenant des fonctions successives, par exemple dans les copies (11)et (5) le menuisier utilise le fenêtres ,les tables, les portes .Le médecin soigner les malades dans un hôpital.

premier critère du niveau de pertinence



premier critère du niveau de pertinence

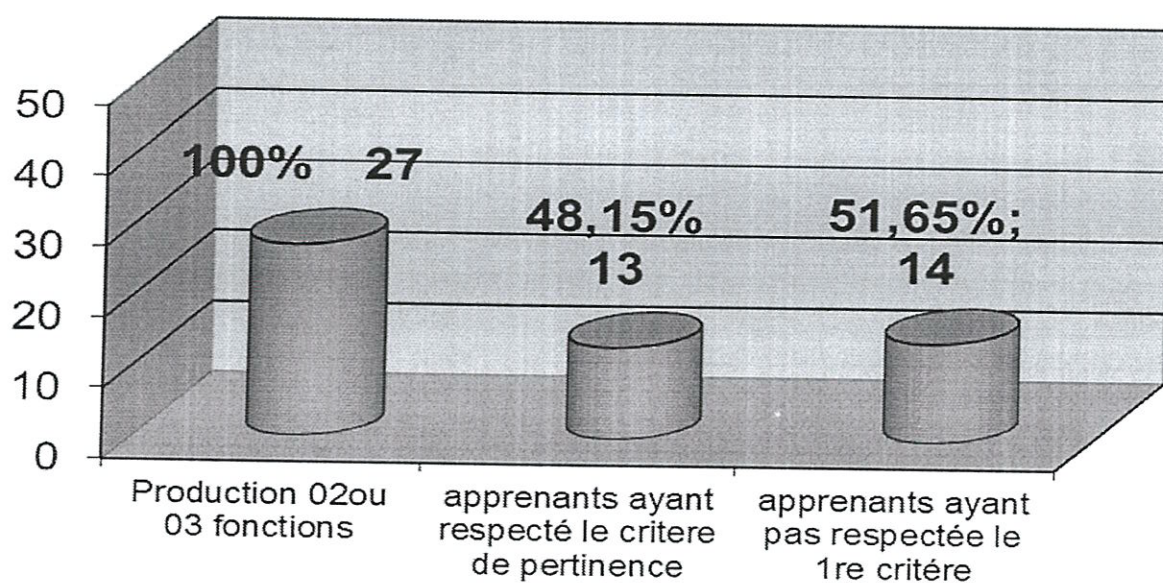


Tableau n°2: Le 2^{ème} critère est constitué de trois sous –éléments

Nombre d'élèves	Elèves ayant respecté le 2 ^{ème} critère			Elèves n'ayant pas respecté le 2 ^{ème} critère		
27 élèves soit 100%	Phrases correctes Syntaxiquement	Emploi du présent de l'indicatif	Usage d'une ponctuation correcte	Phrases correctes syntaxiquement	Emploi du présent de l'indicatif	Usage d'une ponctuation correcte
	17 élève	15 élève	17 élève	10 élève	12 élève	10 élève
	soit 62.96%	soit 55.55%	soit 62.96%	soit 37.03%	soit 44.44%	Soit 37.03%

- Concernant le 1^{er} sous- élément, sur 27 copies, nous avons 17 copies soit 62.96% des apprenants qui ont employé des phrases correctes syntaxiquement, à titre d'exemple, copie 12, Il travaille dans la boulangerie, il prépare la pâte, il forme le différent pain modèles. Alors que le reste, soit 37.03% n'ont pas pu rédiger des phrases correctes.

- Pour le 2^{ème} sous élément, nous constatons que 15 élèves ont employé le présent de l'indicatif. Prenant exemple,

✓ Le médecin soigne les malade.

✓ IL donne les médicament (copie2).

- En ce qui concerne l'usage d'une ponctuation correcte nous remarquons que 17 apprenants soit 62.96% d'entre eux ont utilisé la ponctuation, même si elle n'est pas correcte.

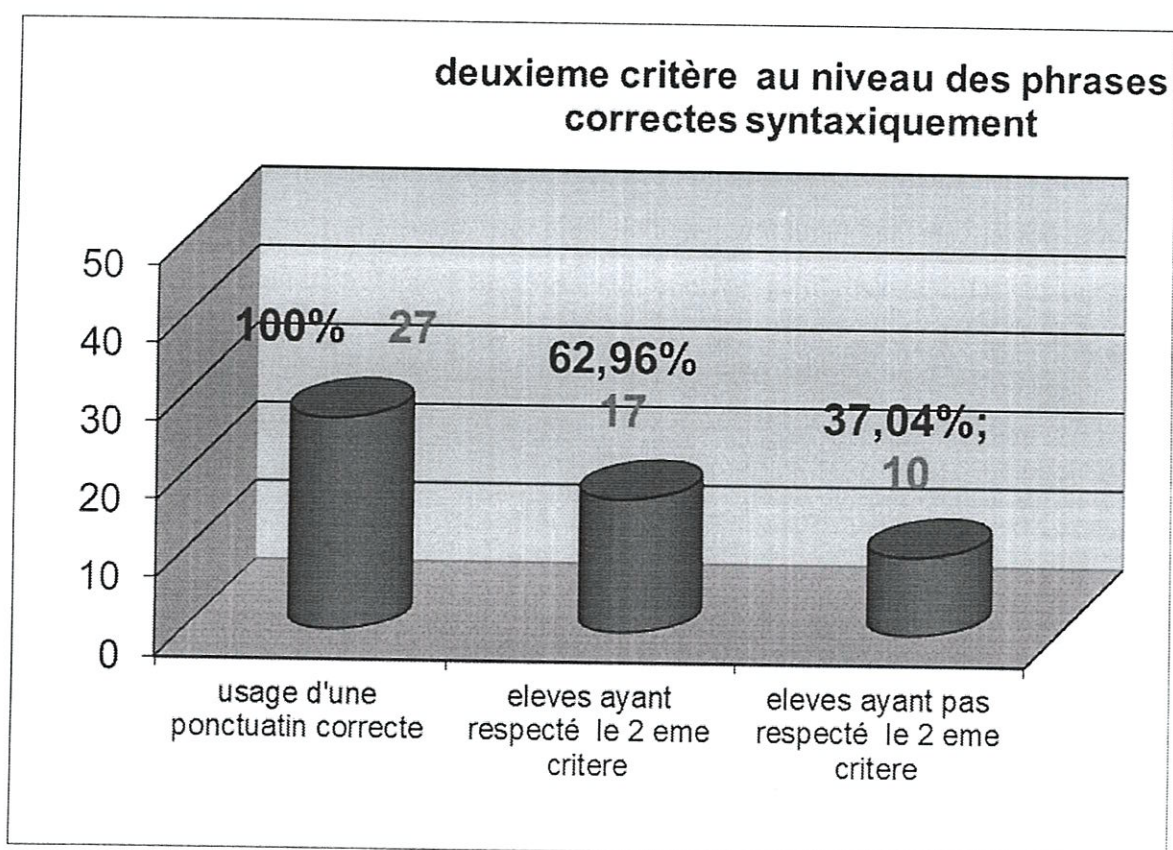
- Tandis que 37.03% des apprenants(4) (10) (9) (8) (6)(15) (19) (17) (21) n'ont pas utilisé la ponctuation sauf le point par hasard.

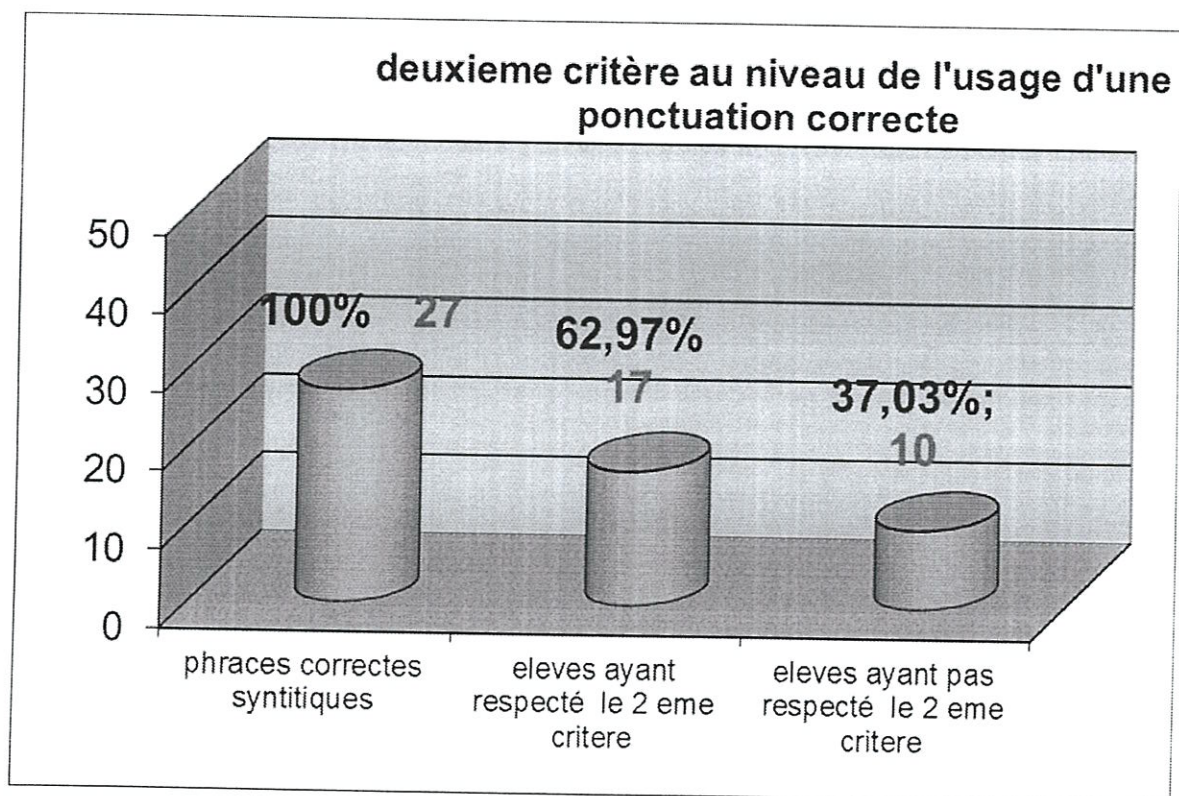
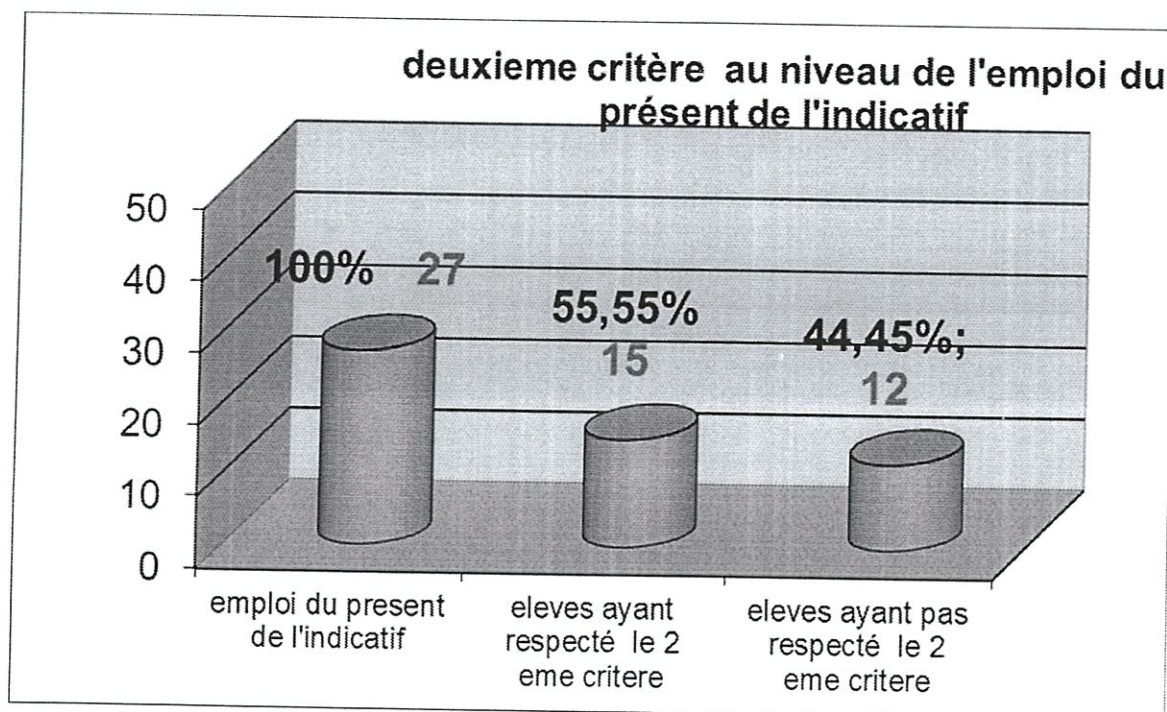
- Commentaire

Pour le 1^{er} sous élément, les 37,03 % des apprenants qui n'ont pas rédigé des phrases correctes syntaxiquement nous montre que soient ils ne connaissent pas la fonction de chaque mot dans la phrase ou bien l'ignorance du sens du mot, prenant les exemples suivants :

" Le médecin des meubles est soigner dans un hôpital " . (voir copie 6)

" Produire le menuisier des meubles dans menuiserie " (voir copie 15)





2.7.2.1.2 Analyse des erreurs d'interférence du 2^{ème} axe :

L'analyse des erreurs d'interférence paraît importante et obligatoire ce qui fait que la découverte de la source des interférences nous paraît indispensable pour tenter de mieux situer et comprendre les difficultés d'apprentissage que rencontre l'apprenant.

Partant de ce fait, nous allons nous limiter dans un premier temps à analyser les erreurs d'interférence interlinguales, c'est-à-dire qui sont dues aux transferts négatifs de la langue arabe vers la langue française.

Notre analyse se réduira au niveau morpho syntaxique qui est notre objet d'étude.

Dans un deuxième temps, nous tenterons d'analyser les erreurs interlinguales c'est-à-dire celles qui sont liées à la confusion des règles du même système (F.L.E)

Pour ce, nous commençons une description par le biais d'une comparaison entre l'énoncé "erroné" produit par l'apprenant et l'énoncé correct et ce pour parvenir par conséquent où réside le déficit.

- Analyse des erreurs d'interférence interlinguales :

Sachant qu'il existe plusieurs formes de transferts négatifs, voici quelques erreurs dues à des interférences interlinguales, de la langue L1 vers L2, détectée dans les productions écrites des apprenants.

A-Description de l'erreur d'interférences interlinguales :

Les erreurs morphosyntaxiques, prises au niveau des copies des apprenants comme suit :

Énoncés " erronés " (a) suivis des énoncés " corrects "(b)

Énoncé erroné (a)	Énoncé correct (b)
Ex 1/ Le chien est animal mamifère.	1/ Le chien est un animal mammifère.
Ex 2/ Il l'ami de l'homme.	2/ Il est l'ami de l'homme.
Ex 3/ Le chien vit le maison.	3/ Le chien vit à la maison.
Ex 4/ Il animal mange la viande.	4/ C'est un animal qui mange la viande.
Ex 5/ Il femelle sapelle la chienne il petite sapelle le chiot .	5/ Sa femelle s'appelle la chienne son petit est le chiot.
Ex 6/ Il collor blon .	6/ Il a une couleur blanche.
Ex 7/ Il sa couleur est noir.	7/ sa couleur est noire.
Ex 8/ Le chat boire le lait et mange le viande.	8/ Le chat boit du lait et il mange de la viande.

2.7.2.1.3 Étude comparative entre les énoncés (a) et les énoncés (b) et l'analyse des erreurs :

En comparant les énoncés (a) aux énoncés (b), nous pourrions dire que les apprenants Messaoud x y z qui ont commis ces erreurs, ont été influencé par la langue arabe, cela apparaît clairement dans tous les exemples. Nous n'avons pris qu'un exemple selon l'interférence commise, que nous allons essayer d'analyser au cas par cas :

-Ex1*" Le chien est animal mamifère " au lieu de dire " Le chien est un animal mammifère " ce que nous remarquons que l'apprenant a omis l'article indéfini, dans ce cas "un".

En sachant qu'en langue arabe, il n'y a qu'un seul article /el/, et qui est utilisé dans tous les genres de mots.

-Ex2*" Il l'ami de l'homme " au lieu de dire " Il est l'ami de l'homme " l'apprenant a omis la copule "être " parce qu'elle n'existe pas en langue arabe, ce type d'erreur est assez propagé dans les copies des élèves ce qui montre l'influence de la langue arabe et le fait que l'élève l'insère inconsciemment dans la langue française (F.L.E).

-Ex3 *" Le chien vit le maison " au lieu de " Le chien vit à la maison " l'apprenant a remplacé l'article défini (la) par (le). C'est une erreur d'interférence grammaticale parce qu'en langue arabe « maison » est un nom masculin.

-Ex4* « Il animal mange la viande ». au lieu de « C'est un animal qui mange la viande », dans cette phrase l'apprenant a additionné le pronom personnel (il) au nom animal. L'apprenant prend la structure de sa langue, l'arabe, et organiser son énoncé suivant l'ordre syntaxique de cette dernière.

Ce qui nous donne une erreur très récurrente qui revient régulièrement alors qu'en français cette structure n'existe plus car « le pronom remplace le plus souvent un nom ou un groupe nominal précédemment cités. »¹

- Ex5 * Il femelle s'appelle la chienne. il petite s'appelle le chiot

Au lieu de « sa femelle s'appelle la chienne et son petit est le chiot

L'apprenant a substitué l' adjectif possessif (sa) et (son) par le pronom personnel « IL », l'apprenant en phase d'apprentissage établira des relations de ressemblance des processus de rédaction de la langue arabe et ceux de la langue française.

-Ex6* « Il Collor blanc » au lieu de « Il a une couleur blanche. »

-Ex7* « Il sa couleur est noir » au lieu de « sa couleur est noir . »

L'ordre erroné de la structure des phrases qui proviennent des transferts négatifs que fait l'apprenant de sa langue arabe à la langue française.

-Ex 8* « Le chat boire le lait et mange le viande. » au lieu de « Le chat boit du lait et mange la viande. »

¹ Bescherelle, La grammaire pour tous, Paris-HATIER : 2006

L'apprenant a utilisé le verbe « boire » à l'infinitif sans qu'il réfère au présent de l'indicatif comme un blocage ou incapacité de conjugaison surtout de conjugaison surtout les verbes du troisième groupe qui se caractérisent par leur complexité même pour les apprenants du collège et du lycée.

B- Analyse des erreurs d'interférences intralinguales

Ce sont des erreurs qui sont liées à la confusion des règles du même système linguistique. Elles concernent directement l'appropriation du français langue étrangère, et sont de type intralingual.

Erreurs dues à la confusion des règles même du français	5ème AP
Nombre d'erreurs commises par les apprenants	108 erreurs/27 copies au moyenne 04 erreurs dans chaque production écrite.

Exemple de quelques erreurs d'interférence intralinguale prises dans les productions écrites des apprenants.

.Enoncés « erronés » (a) suivi de l'énoncé « correct » (b)

Enoncés (a)	Enoncés (b)
• Ex1 : Il famille canidés • • Ex2 : Il vit dans la maison • Ex3 : moi aime le chat parce que jouer à la ballon. • Ex4 : Il est petite et gentil. • Ex5 : Il'ai courageux et intelligent . • Ex6 : Le chien sitine animal domestique. • • Ex7 : Le chat et animal domestique et mammifère. • Ex8 :Il tapalFax. • Ex9 : Il a doux. • Ex10 : Il se nourrit les viande.	- Il appartient à la famille des canidés. - Il vit à la maison - J'aime le chat parcequ'il joue au ballon. - Il est petit et gentil. - Il est courageux et intelligent. - Le chien est un animal. - - Le chat est animal domestique et manvifère. - Il s'appelle Fax. - Il est doux. - Il se nourrit de la viande.

Remarque : Nous n'avons pris qu'un échantillon des erreurs rencontrés dans les copies des apprenants.

A-Comparaison entre les énoncés (a) et les énoncés (b) et analyse des erreurs.

: En comparant les deux énoncés, nous remarquons ce qui suit

- Pour le 1^{er} exemple , l'apprenant a omis le verbe (le noyau de la phrase) ce qui rend la phrase ambiguë et dépourvue de sens .
- Pour le 2^{ème} exemple, l'apprenant utilise la préposition dans au lieu de (a)
- Pour le 3^{ème} exemple, l'apprenant emploie le pronom tonique « moi » à la place du « je » ce pronom sujet, ce qui montre qu'il existe une confusion chez l'apprenant au niveau des pronoms sujet et des pronoms toniques.
- Concernant le 4^{ème} exemple : l'apprenant n'a pas fait l'accord à l'adjectif en ajoutant le « e » du féminin.

L'adjectif attribut du sujet « petite » est au féminin.

L'apprenant a ajouté la marque du féminin alors que le sujet est masculin.

En français, l'adjectif qualificatif est variable et s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

- Pour l'exemple 5* « Il ai courageux et intelligent. »

L'apprenant confond entre le verbe « avoir » et « être » du côté phonétique car au lieu de mettre « est » il a mis « au » comme une échappatoire.

- Prenant l'exemple 6,* « Le chien sitine animale domestique » le mot « sitine » signifie c'est une l'apprenant et sans faire recours au verbe « être », il a écrit directement le mot erroné pour combler le sens de la phrase . C'est une erreur d'orthographe et phonétique, c'est- à dire que l'apprenant a transcrit ce qu'il entend, ce qui a conduit à l'erreur orthographique.

- Pour l'exemple 7,* l'apprenant ne fait pas la distinction entre « est » et « et »

les homophones grammaticaux.

Il s'appuie sur la prononciation similaire sans savoir la fonction de chaque mot.

Les homophones grammaticaux se prononcent de la même manière mais ils ont une nature grammaticale et une orthographe différentes¹.

- Concernant l'exemple 08 : l'apprenant a utilisé le pronom « te » à la place de « se », le pronom « se » s'accompagne toujours après le sujet à la troisième personne du singulier et pluriel.
- Pour l'exemple 09, l'apprenant confond entre le verbe « avoir » et le verbe « être » cela dû à la méconnaissance du rôle de chacun d'eux.

« Le verbe (avoir) est généralement utilisé pour montrer que le sujet (possède/a) quelque chose ou quelqu'un.

Le verbe (être) est généralement utilisé pour exprimer un état ou une attitude du sujet concerné. »²

¹ Mon livre de Français, Office National des Publications Scolaires, Onps, 2010-2011, p.25

² Etre ou avoir-les distinguer. Français facile. <http://www.françaisfacile.com>

Conclusion

Dans cette partie pratique, nous avons essayé d'analyser les erreurs grammaticales commises dans les productions écrites des apprenants de la 5ème année primaire de l'école d'Ali AYADI, nous avons constaté que les apprenants éprouvent des difficultés en ce qui concerne l'apprentissage du FLE.

Ces difficultés sont observées au niveau de l'apparition des erreurs qui sont dues, entre autre, aux :

- * Interférences interlinguales ou linguistique, et qui sont liées dans leur majorité aux transferts négatifs des structures de la langue maternelle des apprenants qui est l'arabe dialectal.
- * Interférences intralinguales, ces dernières sont dues à une confusion entre les règles du même système linguistique du français.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Nous pouvons dire que l'erreur existe et elle est omniprésente à tout moment d'apprentissage mais le plus important serait de la penser comme un moyen utilitaire, d'aide dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, notamment le F.L.E

L'analyse de notre corpus nous a permis l'identification d'un certain nombre d'erreurs grammaticales commises par les apprenants de 5^{ème} année primaire, une année charnière dans ce cycle. Erreurs auxquelles on vise arriver aux origines et aux facteurs qui les provoquent.

Et pour ce faire, nous avons opté pour une méthode descriptive/inductive. Cette méthode nous a mené à décrire, expliquer, analyser et finalement interpréter les résultats en se basant sur les copies de deux textes différents de 27 élèves. Et dont l'aboutissement a été de constater que des erreurs récurrentes telles que le non-respect des temps, l'omission du verbe « être », la confusion genre/nombre des articles définis et indéfinis, des pronoms personnels « je » et « il » et l'inversion sujet/verbe sont, surtout, dues soit à la non-maîtrise de la langue française et de ses règles de grammaire que les apprenants trouvent, parfois, difficiles à apprendre, à mémoriser et par conséquent à appliquer, soit à l'interférence entre l'arabe et cette langue. Il faut reconnaître qu'il est fréquent de penser en arabe et parler ou écrire en français, et cela est très remarquable dans l'inter langue utilisée.

L'insuffisance du volume horaire attribué à cet enseignement, des textes, le plus souvent, rigides, non-motivant et dépassant le niveau réel des élèves, l'absence du bain linguistique, dont l'importance ne demande pas à être prouvée pour la maîtrise de n'importe quelle langue, peuvent constituer d'autres obstacles à l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

En conclusion, Nous pensons que s'acharner à refuser la présence de l'erreur ne règlera en aucun cas le problème ; l'erreur existe et continuera à exister quoi qu'on fasse pour l'éviter. Accepter cette présence et la considérer comme un facteur pouvant jouer un rôle positif, qui pourrait, selon l'avis de beaucoup de professionnels et spécialistes du champ de l'éducation, avoir des conséquences fructueuses, non seulement pour l'opération d'enseignement/apprentissage du FLE, mais de la même manière pour toutes les autres disciplines similaires.

Nous espérons que ce modeste travail permettra l'ouverture d'autres débats sur le thème développé et aussi sur le problème de la formation du corps enseignant pour un meilleur traitement de l'erreur.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Articles et Revues

1. BEDJAOUI, Nabila « L'insécurité linguistique et son influence sur l'apprentissage et l'acquisition du français en Algérie » revue de la faculté des Lettres et des Sciences sociales et humaines, Université de Mohamed Kheider, Biskra n°06.2010.
2. BOUDEBIA , Afaf, L'impact des contextes sociolinguistique et scolaire sur l'enseignement/apprentissage du français dans le souf à travers l'analyse des représentations comme outil de description, décembre 2013, vol.1, p.172 <http://www.acedle.org> (consulté le 09/07/2014)
3. Corder (S.-P). 1980 "Que signifient les erreurs des apprenants " in : Langages, Volume 14, Numéro 57.
4. Debyser (F). 1970. « La linguistique contrastive et les interférences ».in : langue française, Volume8, Numéro1.
5. DEMIRTAS, Lokman, GUMUS, Huseyin, De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE, Université de Marmara, Synergies Turquie n°2-2009 .
6. http://fr.wikipedia.org/wiki/Système_éducatif_algérien consulté le 09/05/2014.
7. Loi d'orientation sur l'éducation nationale , n°08-04 du 23 avril 2008, chapitre 2 ,article 4.Université Kasdi Merbah Ouargla, 2006/2007
8. Ordonnance n°76-35 du 16 avril 1976 portant sur l'organisation de l'éducation nationale ,journal officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire,1976 Alger, n°33.
9. OUTALEB ALDJIA "De la phrase au texte : l'enseignement du français en Algérie, département de français de l'Université de Tizi-Ouzou .Disponible sur : <http://www.academia.edu/2631900>, (Consulte :27/08/2014)
10. Programme et documents d'accompagnement de la langue française de cycle primaire (3 ème ,4 ème, 5ème Année Primaire),ONPS ,Alger, Juin 2011.
11. RABADI ,Najib et ODEH,Akram "L'analyse des erreurs en FLE chez les apprenants jordaniens et bahreïniens "JJMLL: Jordan Journal of Modern Languages and Literature , Vol.02,N°2,pp. 163-177 Disponible sur : [http://journals.yu/07/edu.j/jjml/Issues/V02N02 2010 PDF/ 4.pdf](http://journals.yu/07/edu.j/jjml/Issues/V02N02%2010%20PDF/4.pdf) (consulté le :13/06/2014)

Dictionnaires :

1. Cuq, J ...P, Dictionnaire pratique du fle,Paris,Ophys,2008.
2. CUQ, J,P, Dictionnaires de didactique du français Langue étrangère et seconde. Paris : CLE international.
3. LAROUSSE, Dictionnaire du français au collège.
4. Dictionnaire de l'académie française .Neuvième édition. Version informatisée; Disponible sur : <http://atilf.atilf.fr/academie9htm>.
5. RAYNA ,Françoise, RIEUNIER , ALAIN,Pédagogie: Dictionnaire des concepts, Paris, Clés ESF,1997

Mémoires et Thèses :

1. BENLEHLOUH KhaoulaAmina."L'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire du FLE :cas des apprenants de 1ère année moyenne", Mémoire de magistère option didactique, Université Constantine1,2012/2013.
2. KHELEF ,Hanane . "Etude morphosyntaxique des constructions prépositionnelles . : cas des écrits des étudiants de 4ème année français de l'université de Ouargla" Mémoire de magistère option Sciences du langage ,
3. BENTAYEB Razika,origine et difficultés de l'erreur dans les production scripturales en FLE chez les apprenants. Cas de la troisième année secondaire Lycée REDHA Lachouri – BISKRA.
4. REHAIMINE Mohamed" Les spots publicitaires, un support pédagogique en classe du F.L.E dans le contexte algérien «Cas de certains lycées a EL-Oued », mémoire de Master, option F.L.E et didactique des langues-cultures Université de Mohamed Kheider, Biskra.2011.
5. Roger, Jessica ,L'erreur et son rôle dans l'apprentissage dans l'apprentissage de l'anglais ,Mémoire dirigé par M. Christophe Lamalle.I.U.F.M.de bourgogne, Année 2003/2004.
6. SAOULI, Sonia, Analyse des erreurs de grammaire en FLE La détermination en expression écrite. Cas des élèves de 4ème année moyenne-C.E.M Frères Barkat Biskra –Mémoire de Magistère option : Didactique, 2011 ,Université Ferhat ABBAS-Sétif

Ouvrages :

1. ASTOLFI, JEAN –PIERRE.L'erreur, un outil pour enseigner,Paris, ESF Editeur1997.
2. B.ALLEN, J.-P. Cité par BESSE, H et Porquier, R, 1996.
3. BACHELLARD, GASTON, Cité par JEAN-PIERRE, ASTOLFI, 1997.
4. Bescherelle, La grammaire pour tous, Paris-HATIER : 2006.
5. Besse (H.) Porquier (R). 1984 .Grammaire et didactique des langues. Paris : Hatier.
6. BESSE, HENERI, PORQUIER, Grammaires et didactique des langues, Paris, Didier, 1991.
7. BOYER, Henri, BUTZBATCH, Michele, PENDANX,Michel, Introduction à la didactique du français langue étrangère, Paris,CLE International,2001.
8. COMBETTES, Bernard "Grammaire et enseignement du français ".
9. CORDER,SPITT,cité par BESSE,H et PORQUIER,R,1991.
10. CUQ, Jean- Pierre. Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère, Paris, Didier, 1996.
11. CUQ, Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presse Universitaire de Grenoble, 2003.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

12. DEMIRTAS, Lokman, « production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque », 2008.
13. Djebbar Ahmed «le système éducatif algérien : miroir d'une société en crise et en mutation, chapitre08.
14. Gaonac'h,D.(1987).Théories d'apprentissage et d'acquisition d'une langue étrangère .Paris: Hatier –Credif .
15. GERMAIN, Claude, Séguin, Hubert. Le point sur la grammaire, Paris. CLE International.1998.
16. JACK Richard, A non-Contrastive Approach to error Analysis, in Error Analysis: Perspective on Second Language Acquisition, London: Longman, 1980.
17. L.Selinker,interlanguage, in error Analysis: Perspective on second language Acquisition ed. Longman,1980.
18. M.K.Burt and C.Kipasky,the Goofican :A Repair Manual for English. Rowley Massachusettes: new Bury House,1972,
19. P.H.Lindsay et D.A.Norman, Human information Processing: an introduction to psychology, NewYork:Academic press,1972,1980.
20. PLANE, Sylvie, Didactique et pratiques d'écriture :écrire au collège, Edition NATHAN ,Paris,1994.
21. PORCHER, Louis, Le français langue étrangère, Edition Hachette/Education,Paris,1995.
22. R.Galisson et D.Coste,1976,p.206) BESSE, Henri et Porquier, Remy , grammaires et didactique des langues, Paris Didier, 1991.
23. TALEB IBRAHIMI .K : Les algériens et leur(s) langue (s),éd ELHIKMA ,Alger,1997 .
24. VIGNER, Gerard, La grammaire en fle,Paris,Hachette,2004.

ANNEXES

Annexe n° :1

Production écrites pour 5^{ème} AP

Consigne1

Ecris un petit paragraphe (3 ou 4 phrases) où tu présenteras un métier.

Les critères d'évaluation annoncés aux élèves :

- Indique le lieu de travail.
- Cite des actions qui permettent.
- Emploi le présent de l'indicatif.
- Aide-toi de la boîte à outils.

Travailler	Le médecin	Dans	Des meubles	Un hôpital
Soigner	Le menuisier		Du pain	Une menuiserie
Fabriquer	Le boulanger	Il	Les malades	Une boulangerie
Produire				
Etre				

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Annexe n° :2

Production écrites pour 5^{ème} AP

Consigne : 2

A partir des informations données dans la boîte à outils, rédige un paragraphe de 4 à 5 phrases pour présenter et décrire le chien ou le chat.

- Utilise les adjectifs qualificatifs nécessaires.
- Emploi le présent de l'indicatif.
- Utilise la 3^{ème} personne du singulier.
-

Le chien Le chat	Etre- avoir – vivre – manger-boire – garder – jouer –peser	Domestique- petit – grand- intelligent- courageux – rapide – carnivore – mammifère- beau magnifique	Dans Il animal	Du lait La viande
---------------------	--	---	------------------------------	--------------------------

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Annexe n° :3

25

الجمعة 25
ماي 2015
-C-5

Mercredi 06 Mai 2015

Production écrite

A partir des informations données
dans la boîte à outils,
rédige un paragraphe de 3 à 4
phrases pour présenter et
décrire le chien ou le chat.

25

Le chien

Le chien est un animal et de la
famille canidés, le chien est le

10

Fattalhe

Amel

5-c°

Mardi 14 Avril 2015

Le boulanger: 10

- Le boulanger travaille dans la
boulangerie. Il fait le pain, des
croissants et pâtisseries etc.....
Il utilise: la pâte, la fourne et
la farine etc.....

Annexe n° :4

2
Iraled
Bella Basi
B3.5

Mercredi 15 Avril 2015

02

Paragraphe

Je présentes un métier : le
Le medecin soigne les malades.
Je donne le médicaments Je travaille
à l'hôpital Il est gentil.

17

Douaa
Slimani
B3.5

Mardi 14 Avril 2015

Paragraphe

Je présente un métier

17

Boulangers
Travailler à la boulangerie fabriquer
du pain, carottes et patates etc
des outils préparer la pâte, faire et
faire de pain pendant
gâteaux grâce à la levure et enrouler
fruits

Annexe n° :5

2
Haled
Bella Basi
B305

Mardi 15 Avril 2015

02

Paragraphe

Je présente un métier : le
Le médecin soigne les malades.
Je donne les médicaments Je travaille
à l'hôpital et est gentil.

1

Degachiered

larbi

c.5

Mardi 14 et 15 Avril 2015

Le menuisier

01

d'abord j'ai acheté les bois, puis j'ai
coupé les bois, ensuite raboter les
planches et enfin je fabrique les
tables.

Je utilise le marteau et la pince à
lingre et la scie.

2
Kaled
Bella Başı
B805

Mercredi 15 Avril 201

02

Paragraphe

Je présentes un texte : le
Le medecin soigne les malades.
Je donne le médicaments Je travaille
à l'hôpital Il est gentil.

1

Degachien ed

larti

c.5

mardi 14 Avril 2015

Le menuisier

01

d'a G ord j a fute les bois, puis j
couper les bois, ensuite raboter les
planches et enfin je fabrique les
tables.

Je utilise le marteau et la pince à
lingre et la scie.

19

A l'ed

Hanié

Berrouk

B - 5

Dimanche 15 Avril 2015

Je présent un métier

le boulanger

19

pâtisseries, croissants

chocolat dans une boulangerie

(du pain), du pain chocolat

21

Palma

glouglou

B - B

Mercrèdi 15 Avril 2015

Je propose une phrase de métier

la boulangerie 21

le Boulanger - le chocolat - la
pâtisserie - Dabord en boul.
essaye les pains bien. -

5

4

~~Hagen~~
Bayern
Hagen
5 - B

Mercrèdi 15 Avril 2015

Sagale.

04

Je présente un métier

- le médecin soigne les malades
- le menuisier fabrique des meubles
- le boulanger produit du pain

Annexe n°6

26

Le chine
Le chien commun canidés et mammifères
courageux et intelligent il gentil et
blanc il pèse 15 kg il mesure 60cm
il garde la maison il vit maison
il mangé mange de la viande il boit de l'eau
je aime la faire le chien